**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 97 (1961)

**Heft:** 38

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

MONTREUX 10 NOVEMBRE 1961 XCVIIe ANNÉE No 38

*Dieu Humanité Patrie*

# EDUCATEUR

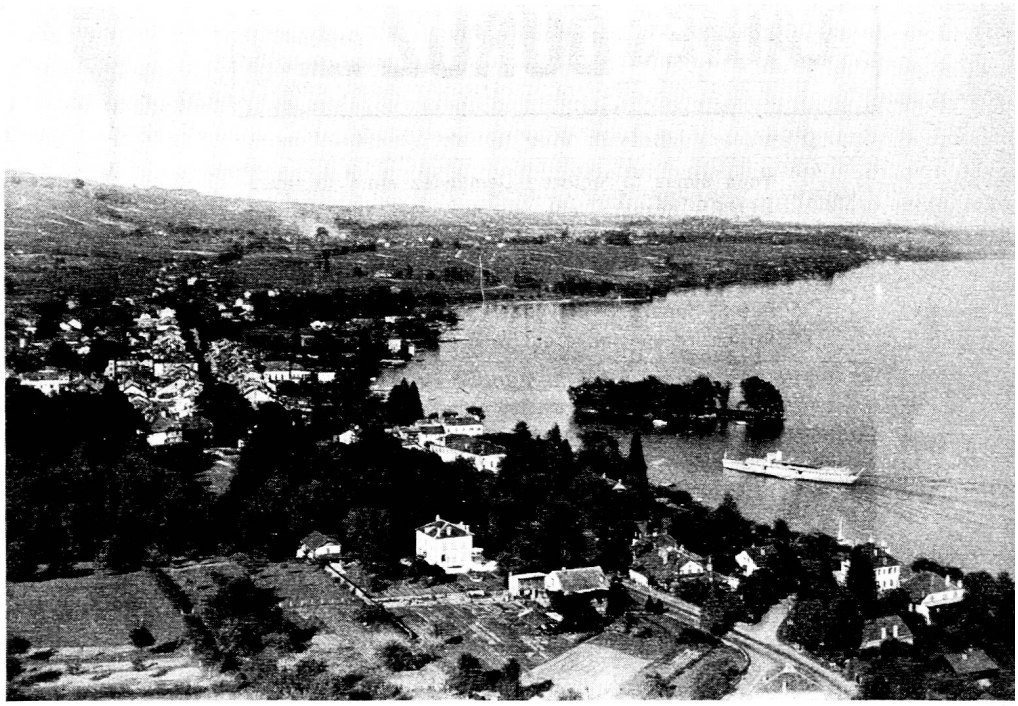
## ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables : Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9 ; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE FR. 15.50 ; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE**

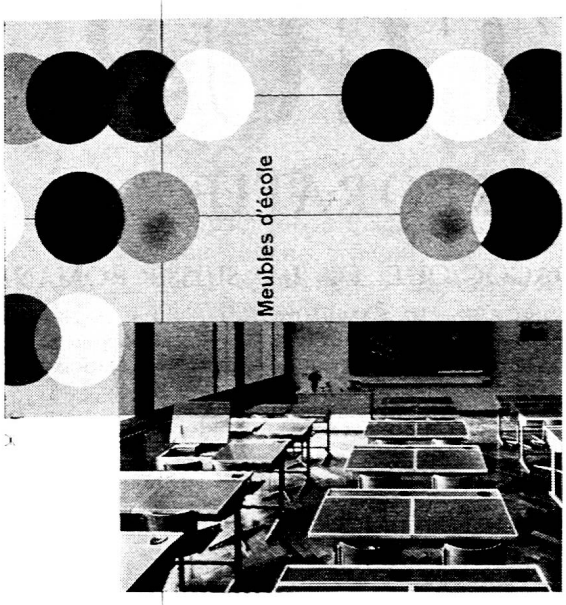
*petite ville de 2 960 habitants, formée essentiellement d'une rue traversée par la route Lausanne-Genève, possède un château du XIIIe siècle. Deux stations lacustres y ont existé, l'une à l'âge de la pierre, l'autre à l'âge du bronze, qui était considérable et a fourni divers objets intéressants. Ville natale de Frédéric et Amédée de la Harpe. Une île artificielle, construite près du débarcadère en 1844, porte un obélisque élevé à la mémoire du libérateur de la patrie vaudoise. Les 14 juillet 1790 et 1791, on fêta à Rolle l'anniversaire de la prise de la Bastille par un banquet*

VOICI ROLLE



*où l'on chanta le « Ça ira » et autres chants révolutionnaires. Aujourd'hui, des industries se sont développées : outils de précision, installations de chauffage, ateliers mécaniques, pâtes alimentaires, construction de bateaux. Des instituts d'enseignement réputés prospèrent dans la campagne environnante*

bien conseillés - bien servis




bigla

BIGLER, SPICHIGER & CIE S. A.,

BIGLEN (BE) - Tél. (031) 68 62 21

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES
FUNÈBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE

8, Beau-Séjour

Tél. perm. 22 63 70 Transports Suisse et Etranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

*Essayez*
*la nouvelle*
SMITH-CORONA
*Galaxie*

Echange
Location
Occasions

Location déduite en cas d'achat

Place St-François

Tél. (021) 23 54 31

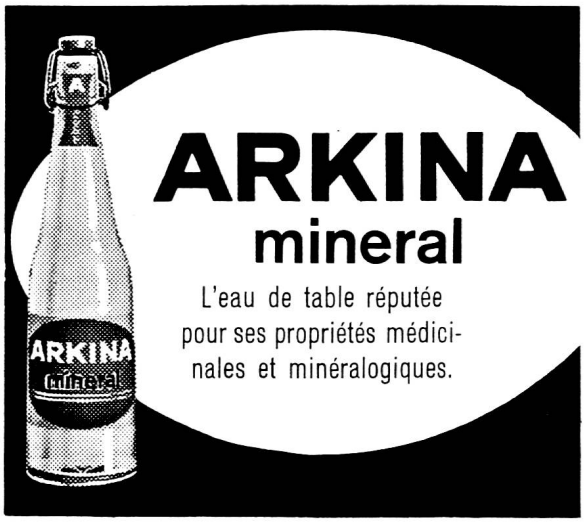
M. Guiraud
Machines à écrire
LAUSANNE

Pour vos tricots, toujours les
LAINES DURUZ Croix-d'Or 3 GENÈVE

Vous aimez la lecture ! Demandez alors la revue « LIRE » gratuite, qui renseigne sur tout ce qui paraît, à

Reymond

Rue St-Honoré 5 - Neuchâtel
le libraire spécialisé qui vend par correspondance.




ARKINA
mineral

L'eau de table réputée pour ses propriétés médicinales et minéralogiques.

coop

marche

avec

le progrès

AURORE
Ecole d'institutrices
de jardinières d'enfants
fondée en 1926

Jardin d'enfants 3 à 5 ans
Classes préparatoires 6 à 10 ans

Allie la pratique à la théorie

Dir.: Mme et Mlle LOWIS
ex-prof. Ecole Normale, diplômées Université

LAUSANNE
rue Aurore 1
Tél. 23 83 77

BUFFET CFF MORGES
M. ANDRÉ CACHEMAILLE ★ Tél. 7 21 95

# PARTIE CORPORATIVE

## COMITÉ CENTRAL SPR

### Aux correspondants du Bulletin

Si nous voulons que le Bulletin paraisse chaque vendredi, à l'heure H, il faut — dirait M. de la Palice — qu'il soit prêt à temps. Pour cela, la copie des correspondants, officiels ou occasionnels, doit me parvenir,

**au plus tard, le dimanche soir.**

Chaque semaine, je suis obligé de renvoyer ou de supprimer des communications, même urgentes, qui arrivent après le délai ; veuillez croire que ce n'est pas par fantaisie bureaucratique, j'en suis navré, mais qui ne peut, ne peut.

Merci d'avance à ceux qui voudront tenir compte de cet avis.

*G.W.*

### SPR - Comité central

**La Sauge, 5 novembre**

Présidence : M. A. Perrot, président

Tout d'abord, le Comité établit le programme de travail des prochaines séances:

a) avec le Comité du SLV ;
b) avec les présidents de section et les correspondants au Bulletin ;
c) assemblée des délégués SPR (10 février éventuellement).

Réponses sont données au questionnaire adressé par le groupe O 2 de la section « Art de vivre » de l'Exposition nationale.

Le Centre d'information en matière d'enseignement et d'éducation a été créé par la Confédération et la conférence des chefs de département de l'instruction publique. Il reste à nommer la *Commission consultative*, formée des représentants des associations ; nous y déléguerons Ad. Perrot.

Le président fait part de quelques réflexions au sujet de la création de classes expérimentales en Suisse romande ; il nous montre de quelles manières pratiques cette expérimentation pourrait se réaliser.

Toute la séance de l'après-midi est employée à l'examen de la modification des statuts de la SPR qui ne comportent pas moins de 75 articles. Après une discussion nourrie et courtoise, le président lève la séance à 17 heures.

*A. C.*

### Bureau exécutif de la F.I.A.I.

**Berlin 21-22 octobre 1961**

Comme chaque année à la même époque le bureau exécutif de la F.I.A.I. a tenu sa séance bisannuelle, dont le but principal est d'examiner la meilleure suite à donner aux résolutions prises au congrès et surtout de préparer le travail du prochain congrès qui aura lieu à Stockholm, en juillet prochain.

Il avait été prévu que la séance devait se tenir à Lausanne, mais nos collègues allemands nous ont adressé une demande de siéger à Berlin afin d'apporter d'abord à nos collègues de la ville notre sympathie dans les circonstances difficiles au milieu desquelles ils doivent vivre, ensuite pour montrer aux collègues étrangers la situation actuelle de la ville.

Sans doute, le bureau exécutif de la F.I.A.I. n'a pas à prendre de position politique ni à se livrer à des manifestations dans ce sens ; mais il avait le devoir de saisir l'occasion qui lui était offerte de s'informer sur un des problèmes les plus angoissants de l'heure présente. Nos collègues berlinois l'ont très bien compris ; pas un mot de propagande, pas un mot de haine, mais une présentation objective de faits ; les conclusions viennent d'elles-mêmes, et nous garderons tous un souvenir poignant d'une promenade le long du mur qui sépare la ville en deux, avec les maisons évacuées, les portes et fenêtres murées, les fleurs sur les trottoirs à l'endroit où les fugitifs se sont écrasés en sautant par les fenêtres, et à certains carrefours, une foule de gens faisant des signes avec un parapluie, un mouchoir, un tablier, à des êtres chers qui sont aux fenêtres lointaines.

Le travail du bureau consistait à prendre acte de tout ce que le secrétariat avait accompli depuis le congrès de Tel-Aviv ; les résolutions ont été adressées à toutes les associations en leur recommandant de les faire parvenir aux autorités scolaires de leurs pays respectifs. Quant à la préparation du prochain congrès, celui de Stockholm, les dates en ont été fixées du 26 au 29 juillet 1962.

Deux thèmes d'étude ont été retenus : **Le perfectionnement des enseignants en exercice** et l'**enseignement des langues étrangères à l'école obligatoire et la compréhension internationale.**

Ces deux sujets sont très actuels ; les solutions qui ont été jusqu'ici proposées pour répondre aux nombreux problèmes qu'ils posent sont nombreuses et naturellement adaptées aux conditions de travail de chaque pays. Les questionnaires auxquels les associations nationales vont être invitées à répondre comportent une petite enquête sur ce qui existe actuellement, puis, ce qui sera beaucoup plus important, les possibilités de développer ce qui est en œuvre, ou de créer de nouvelles formes de travail pour atteindre les buts qu'on vise.

C'était la tâche du bureau d'examiner soigneusement ces questionnaires proposés par le secrétariat.

Le séjour à Berlin s'est terminé par une visite de Berlin-Est, mais personnellement, appelé par d'autres activités, je n'ai pu y participer.

Les trois journées étaient très bien organisées par nos collègues berlinois qui avaient tout préparé pour permettre un travail fructueux et aussi pour rendre le séjour agréable ; nous avons eu l'occasion d'admirer le nouvel Opéra, tout neuf lors d'une représentation d'**Orphée** de Glück. Nous sommes reconnaissants à nos amis de Berlin de la peine qu'ils se sont donnée.

*G. W.*

## Sommaire

**Partie corporative : Comité central.** Aux correspondants. — Comité central. — FIAI : Bureau exécutif. — **Vaud.** D'un chapeau mis de travers. — AVMG. — CRJ. — Le lecteur aura corrigé. — Rendons à César... — La Suisse et l'armement atomique. — SSMG. — **Genève.** Mise au point. — **Neuchâtel.** Statuts de la SPN. — Admission. — Cartel syndical neuchâtelois. — Deux retraites à Peseux. — Exposition scolaire permanente. — Erratum. — Du rapport sur la marche des écoles primaires du Locle.

VAUD VAUD

## D'un chapeau mis de travers

Dans l'Educateur du 27 octobre, notre collègue Robert Nicole exprime ses regrets que la revalorisation des salaires des fonctionnaires vaudois ait maintenu les allocations familiales à leur taux actuel. Père de quatre enfants, conscient des responsabilités que leur éducation lui impose, Nicole se place à un point de vue différent de celui des auteurs des mesures récemment votées. C'est son droit de le faire, et, qu'on approuve ou non ses arguments, il semble utile que soit exposé un aspect du problème qui n'a point encore trouvé solution. Que d'aucuns estiment cette prise de position intempestive et de nature à desservir les efforts menés sur un autre plan par nos dirigeants corporatifs, c'est également leur droit.

L'article de R. Nicole était cependant précédé d'un « chapeau » émanant du comité central SPV, dont nous n'avons guère apprécié la teneur. Soucieux probablement de se ménager les coudées les plus franches dans la difficile défense de nos intérêts matériels, le CC a tenu à se distancer du correspondant d'une manière qu'avec la meilleure volonté du monde nous ne pouvons que juger désobligeante.

Dire par exemple « qu'on ne suit pas quelqu'un dans le ton qu'il juge bon d'employer », est une appréciation évidemment déplaisante à l'égard de la prose d'autrui qu'on publie.

Notre collègue méritait-il ce rappel public à la bienséance ? Les lecteurs ont jugé. Quant à moi, j'ai vainement cherché dans l'article en question quoi que ce fût qui méritât d'être repris. La rubrique vaudoise est-elle trop riche, qu'on décourage d'avance ceux qui seraient tentés d'exprimer leur opinion en les exposant au risque d'un désaveu de ce genre ?

D'autre part, le CC vaudois sous-estimerait-il à ce point le dicernement des lecteurs, pour qu'il croie la SPV compromise, face à l'opinion publique et aux autorités, par l'avis point orthodoxe d'un de ses membres ?

Nous sommes nombreux, je crois, à penser qu'au contraire c'est servir notre corporation qu'animer par sa plume une chronique cantonale qui depuis de longs mois ne nous a pas particulièrement gâtés en exposés, débats et controverses. Sans compter qu'il serait éminemment utile, pour un CC qui se doit de refléter l'opinion générale de ses administrés, de les laisser s'exprimer de toutes les manières possibles. Rien ne saurait nuire davantage à une communauté vivante qu'un silence résigné de la masse face à la vérité officiellement dispensée par ses dirigeants.

*J.-P. Rochat*

Le comité central a pris connaissance de la protestation de notre collègue J.-P. Rochat.

Le CC regrette d'avoir laissé entendre que le « ton » de R. Nicole ait eu quelque chose de déplaisant et prie l'intéressé de trouver ici ses excuses.

Afin d'éviter le renouvellement de tels incidents qui ne peuvent que nuire à la bonne entente au sein de la SPV, le comité central décide d'ouvrir dans les colonnes de « Bulletin » une rubrique

**« Tribune libre »**

où les articles de tout un chacun pourront paraître sous la stricte responsabilité de leurs auteurs.

*Le Comité central*

## ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES DE GYMNASTIQUE

### Rappel

Venez nombreux au cours donné par M. Lavergne, professeur d'éducation physique à l'Académie de Grenoble.

**Les bases de l'enseignement du basketball à l'école.**

11 novembre — Belvédère — l'« Educateur du mois de novembre vous renseigne d'une manière précise.

*R. Yersin*

## Croix-Rouge Jeunesse

Les « Castors » classe vaudoise écrivent à leurs amis de Roumanie... Nous faisons partie de la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse. Notre section a pour nom « Les Castors ». La Croix-Rouge organise des cours de premiers soins, de sauvetage, des échanges de correspondance, des expositions, toutes choses auxquelles nous participons dans la mesure de nos possibilités.

Notre section est organisée ainsi :

Un service d'hygiène et propreté : un service d'opérateurs (photos, enregistrements et projections) ; un service d'assistance (surveillance du matériel scolaire, manipulations scientifiques etc) ; un service de bibliothèque et une « cour des réclamations ». Toute notre activité est tout d'abord scolaire, mais s'étend également à nos familles et nos villages, nous efforçant d'appliquer la **Loi du Junior :**

Le Junior est propre
Il protège sa santé et celle d'autrui
Il est poli, obéissant et franc.
Le Junior aide ses camarades.
Il se rend utile à la maison.
Il soulage ceux qui souffrent.
Le Junior a des amis dans le monde entier.
Il sème la joie et travaille pour la **Paix.**
La « Loi du Junior » peut être obtenue :
Croix-Rouge Jeunesse, SPV Begnins.

## Le lecteur aura corrigé...

Prière de lire, dans l'« Educateur » du 27.10.61, sous la signature de Jacques Blanc : . . . « Et je vous promets, après prise d'échantillon, que l'**eau** de son rocher est claire. Il se défie des **mots**... ».

On ne voit pas, en effet, ce qu'aurait à faire ici un **étau** et des **morts** !...

Nous espérons que notre collègue ne gardera pas rancune au typo de service pour ces quelques instants de distraction.

## Rendons à César...

L'article **« Cours de sciences, degré moyen »** paru dans le numéro 37 de notre journal était dû à la plume experte de notre collègue **André Maeder,** Lausanne. Seules les premières lignes de son texte étaient empruntées à Alain. Chacun l'aura compris, sans doute.

*G. Eh.*

## La Suisse et l'armement atomique

Dans quelques mois, le peuple suisse sera appelé à prendre position pour ou contre le principe de l'armement atomique du pays.

Pour que cette votation ait vraiment un caractère démocratique, il importe que chacun puisse entendre les arguments des uns et des autres.

Le Mouvement suisse contre l'armement atomique a édité une brochure intitulée.

« Pour protéger la Suisse, refusez l'arme atomique ! 10 arguments du Conseil fédéral, 10 réponses ».

Cette brochure débute par une introduction du professeur Jean Rossel, directeur de l'Institut de physique de l'Université de Neuchâtel, membre de la commission fédérale de l'énergie atomique.

Puis, s'appuyant sur des faits et des documents souvent peu connus, la brochure aborde un certain nombre de problèmes essentiels : par exemple, la défense passive est-elle efficace ? Peut-on distinguer les engins atomiques « tactiques »des engins « stratégiques » ? La Suisse deviendrait-elle une cible nucléaire ? Notre indépendance et notre neutralité seraient-elles menacées ? Quel exemple donnerait alors la Suisse aux autres Etats ? Ne devrions-nous pas, plutôt, proposer un « plan Wahlen de la paix » en faveur d'une zone désatomisée au centre de l'Europe ?

Présentée avec un dessin de Géa Augsbourg, cette brochure apporte le point de vue des adversaires de l'armement nucléaire. C'est une étude sérieuse de ce problème si angoissant que le peuple suisse sera appelé à résoudre l'an prochain.

(**Editeur :** Mouvement suisse contre l'armement atomique, p.a. M. Alexis Chevalley, av. Victor-Ruffy 79, Lausanne).

## SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES DE GYMNASTIQUE

### Publication des cours d'hiver

La Société suisse des maîtres de gymnastique organise, sous les auspices du Département militaire fédéral, les cours suivants pour le corps enseignant :

a) *Cours de ski* du 26 au 31 décembre 1961

1. Les Diablerets.
2. Les Monts-Chevreuils (l'un des groupes du cours formera la classe préparatoire pour le brevet d'IS, voir les conditions, cours No 7).
3. Wengernalp.
4. Sörenberg.
5. Flumserberg.
6. Stoos (10 places sont réservées aux Tessinois).
7. Iltios. Ce cours préparatoire pour la Suisse allemande au brevet d'instructeur de ski est obligatoire pour les candidats au cours du brevet d'instructeur de ski qui aura lieu au printemps 1962, cours organisé par l'IAS.

Les exigences au cours préparatoire sont très grandes. Les candidats doivent joindre à leur formule d'inscription une attestation indiquant qu'ils ont déjà suivi un cours de ski (dates, lieu, directeur).

b) *Cours de patinage et de hockey sur glace*

— du 26 au 31 décembre 1961 :

1. Bâle.
2. St-Gall.

— du 2 au 6 janvier 1962 :

3. Moutier.

Le programme de ces trois cours comprendra l'étude de jeux de salle pour éviter une trop grande fatigue des participants.

Remarques :

*Participants :* Les cours de ski et de patinage sont destinés aux membres du corps enseignant en fonction qui enseignent le ski, le patinage ou participent à la direction de camps. Les cours sont mixtes.

*Indemnités :* 5 indemnités journalières de fr. 7.—, 5 indemnités de nuit de fr. .4—, le remboursement des frais de voyage, trajet le plus direct du domicile où l'on enseigne au lieu du cours.

*Inscription :* on ne peut s'inscrire qu'au cours le plus proche du lieu où l'on enseigne. Toute inscription préalable entraîne naturellement la participation au cours.

Les maîtres désirant participer à un cours doivent demander une formule d'inscription au président de leur association cantonale des maîtres de gymnastique, ou de la section de gymnastique d'instituteurs, ou à M. Max Reinmann, maître de gymnastique, Hofwil b/Münchenbuchsee.

Cette formule d'inscription dûment remplie sera retournée à M. Max Reinmann pour le mercredi 15 novembre au plus tard.

Tous les maîtres inscrits recevront une réponse jusqu'au 2 décembre. Nous les prions de bien vouloir s'abstenir de toute démarche inutile.

Lausanne, septembre 1961.

Le président de la commission technique :
*N. Yersin*

Liste des dépositaires des formules d'inscription :

| | |
|---|---|
| *Jura bernois :* | M. Gérard Tschoumy, av. de Lorette, Porrentruy |
| *Genève :* | M. André Chappuis, 15, av. Adrien Jeandin, Chêne-Thônex |
| *Fribourg :* | M. Fritz Lerf, Haldenhof, Morat |
| *Neuchâtel :* | M. Willy Mischler, Brévards 5, Neuchâtel |
| *Tessin :* | M. Marco Bagutti, Massagno |
| *Valais :* | M. Paul Curdy, av. Ritz, Sion |
| *Vaud :* | M. Numa Yersin, chemin Verdonnet 14, Lausanne |

## GENÈVE

### Mise au point

Une de nos collègues, non affiliée à l'UAEE, ayant écrit dans la « Tribune de Genève » un article susceptible de créer un doute sur la solidarité du corps enseignant enfantin à l'égard du corps enseignant primaire, nous avons estimé nécessaire la démarche ci-après :

« A M. le Rédacteur en chef
de la « Tribune de Genève »
42, rue du Stand Genève

» Monsieur le Rédacteur en chef,

» Pour faire suite à l'article « Les instituteurs auraient tort de se plaindre », article paru dans la « Tribune de Genève du 26 octobre 1961, et signé V. Lagrange, nous vous serions reconnaissantes de publier la mise au point que voici :

» Nous tenons à préciser que toutes les démarches concernant la revalorisation des traitements du corps enseignant ont été entreprises avec l'accord des trois sections de l'Union des instituteurs genevois, soit la

section des dames, la section des messieurs et l'Union amicale des Ecoles enfantines. En outre (nous tenons à le signaler), Mlle Lagrange ne fait pas partie de notre association; les opinions qu'elle a exprimées dans votre journal sont donc personnelles et ne sauraient en aucun cas engager l'ensemble du corps enseignant enfantin.

» Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de notre parfaite considération. »

Pour le comité de l'UAEE : la présidente :
*M. Meyer de Stadelhofen*

* * *

Le corps enseignant primaire genevois a été mis en cause dans un article paru dans le No 247 de la « Tribune de Genève » et intitulé : « Les raisons du mécontentement du corps enseignant secondaire ».

Dans cet article, on reprochait à l'Union des instituteurs genevois d'avoir eu une attitude préjudiciable aux intérêts du corps enseignant secondaire.

Le comité de l'Union des instituteurs genevois tient à faire la mise au point suivante :

Lors d'une entrevue accordée en juin dernier par le président du Département de l'Instruction publique aux représentants du corps enseignant primaire, M. Borel nous avait assuré que l'écart des traitements entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire inférieur ne serait que très peu modifié.

En effet, les professeurs de l'enseignement secondaire supérieur étaient disposés à renoncer à une partie de leur augmentation pour permettre à leurs collègues de l'enseignement secondaire inférieur d'obtenir l'égalité de salaire. Nous comprenions d'autant mieux cette position que ce principe est appliqué depuis fort longtemps à l'école primaire.

Mais, à ce moment déjà, nous avions attiré l'attention du chef du Département sur les conséquences fâcheuses qu'une telle décision aurait sur le recrutement des institutrices et des instituteurs.

Le jeudi 14 septembre, nous recevions le projet de loi définitif qui devait être accepté le lendemain même par le Conseil d'Etat. Placés devant le fait, nous ne pouvions intervenir qu'auprès du gouvernement. Pourquoi cette intervention ? Parce que nous nous apercevions que ce texte prévoyait non seulement une revalorisation mais un réajustement des salaires des maîtres secondaires très différent de celui qui nous avait été annoncé : les professeurs de l'enseignement secondaire inférieur recevaient une augmentation double de celle accordée à l'ensemble des fonctionnaires.

De ce fait, la marge séparant les traitements des instituteurs et ceux des maîtres secondaires devenait considérable.

Comme l'a déclaré M. le conseiller d'Etat Borel devant le Grand Conseil : « En introduisant cette modification dans le présent projet de loi, on créerait un fossé aussi profond qu'injustifié entre les fonctions d'instituteur primaire et celles de maître dans l'enseignement secondaire. En effet, un instituteur comptant vingt-quatre ans de service toucherait un salaire inférieur à celui d'un jeune licencié. »

Précisons que la formation professionnelle des instituteurs et des institutrices s'étend sur une période de trois ans après l'obtention du certificat de maturité.

Enfin, nous tenons à dire à nos collègues secondaires qui s'étonnent de notre attitude et qui trouvent notre intervention peu sympathique, que nous n'avons jamais attaqué leur projet de revalorisation dans ses modalités. Mais nous ne pouvions accepter une telle mesure au moment où le recrutement s'avère si aléatoire.

Au reste, les tout premiers, nous avons été désagréablement surpris des démarches qu'ils ont entreprises à notre insu et en marge de la revalorisation prévue pour l'ensemble des fonctionnaires.

*Le Comité mixte*

## NEUCHATEL

### Statuts de la SPN

Il est grand temps que nous abordions la révision de nos statuts cantonaux. Le président et deux membres du CC ont mis au point un projet qui a été soumis aux comités de section qui voudront bien rapporter avant le 10 novembre. Il s'agit d'une adaptation à la nouvelle structure de la société si profondément modifiée depuis une douzaine d'années qui impose une refonte sérieuse de bons nombre d'articles.

*W. G.*

### Admission

Mlle Sijril Bieri, institutrice à la Chaux-de-Fonds, vient d'être reçue dans notre association professionnelle. Qu'elle y soit la bienvenue !

*W. G.*

### Cartel syndical neuchâtelois

Le 21 octobre eut lieu à la Chaux-de-Fonds l'assemblée annuelle des délégués au Cartel syndical neuchâtelois sous l'intelligente et agréable présidence de M. Pierre Reymond, ex-professeur à Neuchâtel. Rappelons qu'il ne s'agit pas de notre Cartel VPOD, mais du Cartel cantonal suprême auquel nous sommes plus ou moins subordonnés.

Dans les nominations nous concernait le remplacement de M. Luc de Meuron en tant que délégué de la VPOD. Fut désigné le nouveau président du Cartel, M. Marcel Berberat, professeur à la Chaux-de-Fonds.

L'assemblée, en plus des rapports statutaires, entendit deux exposés :

a) du conseiller d'Etat Fritz Bourquin sur « Les problèmes que pose sur le plan cantonal le contrôle de la main d'œuvre étrangère » ;
b) du secrétaire ouvrier Lucien Huguenin sur « Le referendum relatif au statut de l'horlogerie ».

La plupart des questions traitées dans le rapport présidentiel et les exposés sont trop étrangères à l'enseignement pour que nous les relations ici.

Cependant, en raison des multiples contacts que le comité a eus avec d'autres associations et des problèmes envisagés ici et là, nous relevons l'allusion qui a été faite à la réforme de l'enseignement et qui peut intéresser cette chronique :

« L'autonomie des cantons en matière scolaire pré-
« sente un certain nombre d'avantages, mais des incon-
« vénients aussi. Il arrive fréquemment que des enfants
« dont les parents doivent changer de domicile et
« s'établir dans un autre canton éprouvent des diffi-
« cultés parfois insurmontables pour s'adapter à leur
« nouveau régime scolaire. Il y a souvent de telles diffé-
« rences entre les programmes cantonaux que les élèves
« ainsi transplantés sont incapables de continuer leur
« travail avec profit.

« L'Union syndicale suisse et la VPOD se sont préoc-
« cupées de cette situation ; afin de nous la faire con-
« naître, elles ont convié M. Rochat, instituteur, à nous
« la présenter en détail dans une réunion au cours de
« laquelle nous avons pu poser de nombreuses questions
« et proposer des solutions.

« A titre d'exemple signalons cette constatation : Il y
« a un écart pouvant aller jusqu'à deux ans et demi
« entre les moments où débute l'étude de l'allemand
« dans divers cantons.

« Les chefs des départements de l'Instruction publi-
« que sont inquiets, eux aussi, à ce propos. Nous cher-
« cherons, par des démarches individuelles, à les inciter,
« eux et les inspecteurs scolaires, à profiter de chacune
« de leurs rencontres pour tenter de résoudre ce pro-
« blème ».

« Grâce à la présence de Luc de Meuron au sein de
« notre comité, nous avons été tenus au courant de ce
« qui concerne la réforme de l'enseignement ainsi que
« des efforts que fait la VPOD pour que les fonction-
« naires et particulièrement les membres du corps ensei-
« gnant voient leur situation matérielle s'améliorer et
« que leurs rétributions soient adaptées à la hausse du
« coût de la vie, afin qu'ils bénéficient équitablement
« de la prospérité annuelle. »

L'esprit de solidarité n'est donc pas illusoire.

*W. G.*

## Deux retraites à Peseux

Lundi soir 30 octobre, une cérémonie sympathique réunissait à l'école ménagère de Peseux Monsieur le Conseiller d'Etat Gaston Clottu, chef du Département de l'instruction publique, M. Charles Bonny, inspecteur des écoles, les membres des autorités scolaires et communales du village et le personnel enseignant pour prendre congé de deux collègues qui ont quitté l'enseignement cet automne après plus de quarante ans de service.

Mlle Esther Richard, nommée dans le Jura bernois en 1920 y a enseigné pendant 35 ans, aux Convers d'abord puis à Renan. Nommée en 1955 à Peseux où habitaient ses parents, elle sut, par ses qualités de cœur, par sa conscience professionnelle se faire apprécier des autorités scolaires et de ses élèves. Frappée par le deuil et atteinte par la maladie, elle a été contrainte de quitter la classe du degré inférieur à laquelle elle était tant attachée. Chacun regrettera le départ de cette institutrice exigeante et dynamique, de cette collègue aimable et généreuse.

M. Victor Guye fut nommé à Boudry en 1918 et deux ans plus tard, il était appelé à Peseux où, pendant 41 ans, il donna le meilleur de lui-même à la tête d'une classe du degré supérieur. Spécialisé dans l'enseignement du français et du chant, directeur de plusieurs sociétés de chant, il obtenait de ses élèves des résultats remarquables et les enfants de deux générations ont été marqués par son enseignement.

Le président de la section de Boudry remercia et félicita nos deux collègues d'avoir été, dès leur entrée en fonctions, des membres fidèles de la Société pédagogique et leur souhaita, au nom des collègues du district une longue et heureuse retraite.

## Exposition scolaire permanente

### Notre matériel scolaire

Qui connaît tous les articles, manuels, cahiers, petit matériel, etc. fournis par le Service du matériel scolaire ?

Chaque année, nous avons sous les yeux les formules de commandes de matériel, sans que, pour autant, nous ayons une idée précise de tous les articles y figurant.

Il serait intéressant de connaître une fois tous les ouvrages qui accompagnent l'enfant au cours de sa scolarité.

Le comité de l'E.S.P. a réussi à rassembler tout le matériel gratuit des écoles neuchâteloises ; il l'expose en ses locaux, bâtiment du gymnase cantonal, le mercredi de 14 à 17 heures et le jeudi de 16 à 18 heures et espère que le corps enseignant s'y intéressera.

*C. L.*

## Erratum

« Educateur » No 36, p. 675, 8e ligne de la première colonne : lire « concours » et non « cours ».

*W. G.*

## Du rapport sur la marche des écoles primaires du Locle en 1960-61

*Commission scolaire :* Cette autorité, constituée sous une nouvelle formule depuis cette année (15 membres au lieu de 41), s'est réunie dix fois alors que son bureau ne tenait que deux séances. Les compétences de la commission plénière tendent donc à supplanter toujours davantage celles du bureau appelées à disparaître.

*Evolution du nombre des élèves :*

En 1951 : 1073 élèves pour 41 classes avec une moyenne de 26,2 élèves.

En 1961 : 1470 élèves pour 55 classes avec une moyenne de 26,7 élèves.

Depuis 5 ans, les effectifs se sont stabilisés, mais, en raison de l'augmentation de la natalité, on peut envisager une nouvelle augmentation de la population scolaire entraînant l'ouverture de nouvelles classes en 1962 déjà.

*Age scolaire des écoliers :*

Le 73 % des élèves sont en âge scolaire normal.

Le 18 % sont retardés d'un an.

Le 6 % sont retardés de deux ans.

Le 2 % sont retardés de plus de deux ans.

*Pénurie du personnel enseignant :*

M. Bütkofer, le très estimé directeur des Ecoles, dit : « En résumé, précisions que le tiers de notre corps enseignant est constitué par du personnel auxiliaire. Ce cri d'alarme doit être entendu de nos autorités et de notre population. »

*Sports :* Nos maîtres se réjouissent de l'ouverture de la piscine aux écoles. Le beau sport de la natation sera enseigné systématiquement dès 1962.

*Mobilier scolaire :* A fin 1961, toutes nos classes seront pourvues de tableaux noirs modernes.

*Lait pasteurisé :* « Légèrement écrémé et chocolaté, ce lait paraît parfaitement convenir, d'autant plus que son homogénéisation le rend plus digestible.

» Durant l'hiver, il a été consommé près de 80 000 bouteilles, soit, en moyenne, 800 bouteilles par jour (673 l'année précédente).

» Cette action est donc appréciée, tout en apportant à nos agriculteurs une aide non négligeable. »

(Extraits) *W. G.*

# pour fêter Noël

Les textes et poèmes publiés ci-dessous ont été fournis par M. Maurice Nicoulin

## 1 Lectures *

*** Composition**

Les sujets de composition sont naturellement inspirés des belles lectures qui suivent.

Exemples :

1. Racontez **un Noël d'enfance** ;
2. Décrivez **la vitrine d'un magasin à Noël** ;
3. Décrivez avec précision **la décoration d'un arbre de Noël;**
   a) les jouets, cadeaux, guirlandes, bougies, etc. ;
   b) les mouvements et gestes des enfants, etc.

### 1. *Le vieux Ferland*

Le vieux Ferland, un pâtre provençal, est cité devant le juge de paix pour avoir laissé entrer ses brebis dans un enclos de fourrage. Il nie et veut que l'on se contente de la parole donnée. Le juge le malmène rudement tant et si bien que notre homme se révolte : « Monsieur le Juge, répond-il enfin, vous êtes toujours sur les pâtres : et les pâtres ici, et les pâtres la... Si on troue une haie, si on ébranche un figuier, si on vole une poule, qui l'a fait ?... les pâtres ! Cela devient fastidieux, et une fois pour toutes, il faut que nous disions qui nous sommes. Les gardeurs de troupeaux, nous sommes les hommes du bon Dieu ; et quand Notre-Seigneur vint au monde à Bethléem, ce sont eux, les beaux premiers, qui furent l'adorer... Voilà pourquoi, à l'église, quand vient Noël, on représente les pâtres à côté du bon Dieu... Et voulez-vous que je vous le dise ? Monsieur le juge, je suis bien vieux et n'ai jamais manqué d'aller tous les ans voir la Nativité ; et là, dans la crèche, j'ai toujours vu les pâtres... mais de juge de paix ? avec la meilleure volonté du monde, je n'en ai jamais vu ! »

**H. Bordeaux** (L'Abbé Fouque. Plon, édit.).

### 2. *Noël*

Tout à coup, une lumière surnaturelle, riche en reflets rouges et dorés, une lumière inconnue et féerique venait d'éclater dans le couloir. Le mur d'en face apparut ; il était d'ordinaire gris comme les pensées de décembre, il eut soudain la splendeur d'un palais oriental ou d'une robe de princesse. Toute cette clarté faisait du bruit, un bruit de voix joyeuses et de rires. On n'entendait personne chanter, mais le bruit tout entier avait l'air d'une grande chanson.

Alors ce fut un embrasement. Quelque chose venait de s'arrêter devant la porte, quelque chose qui était un arbre, un vrai sapin des forêts, balancé dans une caisse verte. Il y avait tant de lampions et tant de bougies roses, sous ses branches, qu'il ressemblait à une torche énorme. La petite chambre, comme un cœur trop heureux, parut devoir éclater de toute cette lumière intérieure. Mais ce n'était pas le plus beau : on vit entrer les rois mages.

Ils avaient des manteaux d'andrinople et de longues barbes blanches faites avec du coton à pansements...

Puis ce fut un vrai coucher de soleil. L'arbre merveilleux s'éloignait en cahotant dans le couloir. Les rois mages s'évanouirent, avec leurs manteaux à traîne et leur barbe de coton.

**Georges Duhamel** (Civilisation).

### 3. *Mes sabots de Noël*

J'avoue que je donnerais tout un splendide magasin pour rattraper l'enthousiaste foi de l'époque enfantine, où je croyais au Bonhomme descendant sur son âne au fond de la cheminée paternelle, et où, dans la nuit, j'attendais avec un battement de cœur la grise lumière de la prime aube, afin d'aller visiter mes sabots pleins de surprises.

Avec quelle émotion j'en sondais les creux bourrés de joujoux et de friandises à bon marché ! J'y trouvais aussi parfois une verge de bouleau et une belle lettre écrite à l'encre rouge, par laquelle le bonhomme Noël me tançait paternellement au sujet de mes désobéissances.

Un matin de ma huitième année, en fouillant mon soulier, je n'en retirai que deux gros sous qui me causèrent une amère désillusion. Où le bonhomme Noël, ce féerique donneur de jouets, avait-il pu dénicher cet affreux billon vert-de-grisé ? Cette monnaie-là n'a pas cours au Paradis, et je commençais à soupçonner fortement mon père d'avoir mis ces gros sous prosaïques dans mon soulier, pour en finir, avec la légende.

Ma croyance à l'âne et au bonhomme à la houppelande neigeuse en fut gravement ébranlée, et c'est ainsi que le doute entra pour la première fois dans mon âme d'enfant.

**André Theuriet.**

### 4. *Les souliers de Noël*

C'est la veille de Noël. Lisette et Henri se déshabillent vite ; ils sont pressés de mettre leurs souliers dans la cheminée.

Henri trouve ses souliers bien petits.

« Il ne pourra pas entrer beaucoup de choses dans mes souliers », se dit-il. « Je vais plutôt mettre dans la cheminée ceux de papa ; il pourra y entrer de plus gros joujoux ».

Il va chercher les souliers de son papa et les met à côté de ceux de sa sœur.

Le lendemain matin, les deux enfants arrivent en chemise de nuit près de la cheminée.

Lisette trouve dans ses souliers une jolie petite poupée habillée de soie bleue et un sac de bonbons fondants. Henri trouve seulement un paquet de tabac.

Henri a le cœur gros ; il n'est pas content du tout. Son papa arrive et lui dit :

« Tu comprends, le Bonhomme Noël ne distribue des jouets qu'aux enfants. En voyant ces gros souliers, il a cru

* La partie « activités manuelles » fait l'objet d'un tirage à part.

qu'il avait affaire à moi et non pas à toi. J'ai trouvé hier soir tes petits souliers qui traînaient dans la chambre, et je les ai mis dans la cheminée de la salle à manger. Allons voir si Noël n'a rien laissé tomber dedans ».

Henri se met à sourire ; il sèche ses yeux. Il suit son papa et il trouve dans ses petits souliers un jeu de dominos et une boîte de dattes.

**H. Perrin.**

## 5. *Le père Noël*

Ce que je n'ai pas oublié, c'est la croyance absolue que j'avais à la descente par le tuyau de la cheminée du petit père Noël, bon vieillard à barbe blanche qui, à l'heure de minuit, devait venir déposer dans mon petit soulier un cadeau que j'y trouvais à mon réveil...

Quels efforts incroyables je faisais pour ne pas m'endormir avant l'apparition du petit vieux ! J'avais à la fois grande envie et grand-peur de le voir, mais jamais je ne pouvais me tenir éveillée jusque-là, et le lendemain, mon premier regard était pour mon soulier, au bord de l'âtre.

Quelle émotion me causait l'enveloppe de papier blanc ! car le père Noël était d'une propreté extrême, et ne manquait jamais d'empaqueter soigneusement son offrande. Ce n'était jamais un don bien magnifique, car nous n'étions pas riches. C'était un petit gâteau, une orange, ou tout simplement une belle pomme rouge. Mais cela me semblait si précieux que j'osais à peine le manger. L'imagination jouait encore là son rôle, et c'est toute la vie de l'enfant.

Je me rappelle fort bien la première année où le doute m'est venu sur l'existence réelle du père Noël. J'avais cinq ou six ans et il me sembla que ce devait être ma mère qui mettait le gâteau dans mon soulier. Aussi me parut-il moins beau et moins bon que les autres fois, et j'éprouvais une sorte de regret de ne pouvoir plus croire au petit homme à barbe blanche.

**George Sand** (Histoire de ma vie. Calmann-Lévy, édit.).

## 6. *Nuit de Noël*

Un froid aigu piquait le visage, faisait pleurer les yeux. L'air cru saisissait les poumons, desséchait la gorge. Le ciel profond, net et dur, était criblé d'étoiles qu'on eût dites pâlies par la gelée ; elles scintillaient, non point comme des feux, mais comme des astres de glace. Au loin, sur la terre d'airain, sèche et retentissante, les sabots des paysans sonnaient ; et, par tout l'horizon, les petites cloches des villages, tintant, jetaient leurs notes grêles comme frileuses aussi, dans la vaste nuit glaciale.

La campagne ne dormait point. Des coqs, trompés par ces bruits, chantaient; et en passant le long des étables, on entendait remuer les bêtes troublées par ces rumeurs de vie.

La lune à son déclin profilait au bord de l'horizon sa silhouette de faucille, au milieu de cette semaille infinie de grains luisants jetés à poignées dans l'espace. Et par la campagne noire, des petits feux tremblants s'en venaient de partout vers le clocher pointu qui sonnait sans répit. Entre les cours des fermes plantées d'arbres, au milieu des plaines sombres, ils sautillaient, ces feux, en rasant la terre. C'étaient des lanternes de corne que portaient les paysans devant leurs femmes en bonnet blanc, enveloppées de longues mantes noires, et suivies de mioches mal éveillés, se tenant la main dans la nuit.

Par la porte ouverte de l'église, on percevait le chœur illuminé. Une guirlande de chandelles d'un sou faisait le tour de la nef ; et par terre, dans une chapelle à gauche, un gros enfant Jésus était couché sur de la vraie paille, au milieu des branches de sapin.

L'office commençait. Les paysans courbés, les femmes à genoux, priaient. Ces simples gens, relevés par la nuit froide, regardaient, tout remués, l'image grossièrement peinte, et ils joignaient les mains naïvement convaincus autant qu'intimidés par l'humble splendeur de ce spectacle.

**Guy de Maupassant** (Mademoiselle Fifi : Un réveillon).

## 7. *Noël*

Noël ! Visite miraculeuse ! Blanche cime de l'année ! Arbre incandescent ! Parfum des cires ! Gerbes d'étoiles ! Banquise de sucre ! Ile de délices ! Bouquet de surprises !

Tu éclates doucement, fête ineffable, dans le concert des flûtes célestes. A peine ta lueur pâlit-elle, à peine tes musiques sont-elles assoupies qu'à l'autre bout de l'année renaissent déjà les chants et les lumières.

C'est vrai, le vingt-six décembre, on commence, en mangeant les bonbons de la veille, à parler sérieusement du Noël de l'année prochaine. Non que le petit homme soit insatiable, ingrat ; mais il est tout entier tourné vers le futur. Il vit d'espoir et non de souvenir.

On parle de Noël tout l'hiver durant. Et c'est bien naturel, puisque l'hiver n'est fait que pour servir de cadre à Noël. On parle de Noël sous les sapins de Valmondois, car le sapin immuable rappelle Noël même au cœur de l'été. Enfin, dès l'automne, dès le retour à la maison de Paris, on commence à préparer sérieusement Noël, à prendre des dispositions, à former des vœux, à écrire des lettres.

Le petit homme nous entretient de Noël avec une gravité tremblante, un enthousiasme contenu. Une flamme mystique danse dans son regard. Il ne se lasse point d'écouter les mêmes histoires. Dès qu'il entend ma clef grouiller dans la serrure, il accourt, se pend à mes vêtements, m'interroge. J'ai sûrement rencontré le père Noël. Que faisait-il ? Que disait-il ?

Je l'ai rencontré, le fait est. Je le rencontre chaque jour. Je narre fidèlement nos entrevues. Le petit homme boit mes paroles et si, à court de souffle, je m'arrête une seconde, il s'écrie :

— Encore quoi ? Encore quoi ?

**Georges Duhamel** (Les plaisirs et les jeux. Mercure de France, édit.).

## 8. *Une pâtisserie à Noël*

Le pâtissier avait fait pour la Noël un étalage extraordinaire de beaux gâteaux reluisants sous des croûtes glacées, où tremblaient de petits tas de gelées et de confitures...

Une pièce montée avait la forme d'une tour ; cette tour dont la base était en pâte de pouding, étageait trois rangs de galeries circulaires, et la seconde était en nougat, la première de biscuit aux amandes ; en haut de la dernière, parmi les fruits confits qui brillaient sur le sucre de la croûte glacée, une petite femme en jupe blanche, posée sur l'orteil de son pied gauche, levait en l'air sa jambe droite en ouvrant les bras comme si elle allait s'envoler.

Des meringues soulevaient non loin de la tour, leur écume figée au milieu de laquelle deux cerises et une prune semblaient des îlots battus par les flots...

Il y avait aussi des assiettes remplies de dragées, de pralinés au chocolat, de fondants, de sucres de couleur, de caramels, mais la plus belle chose était certainement la tour aux trois étages, à cause de sa hauteur, de la petite femme en jupon blanc et de ses fruits confits.

Le petit vagabond s'arrêta longtemps devant les merveilles du pâtissier ; il n'avait jamais rien vu d'aussi beau.

Il se baissait, se haussait, se penchait à droite, se penchait à gauche, faisait avec son haleine des trous noirs dans le givre pour mieux voir.

Il sautait tantôt sur une jambe, tantôt sur l'autre et frappait ses vieilles semelles sur le trottoir en chantant entre ses dents un air de son pays.

Par moment, il passait le bout de sa langue sur la vitre et léchait le givre à petits coups, en regardant les confitures, comme s'il tâchait de se persuader que c'étaient les confitures qu'il léchait.

**Camille Lemonnier.**

## 9. *Matin de Noël*

Noël !... Noël !... Dès le matin, les cloches se remirent à sonner, les belles cloches qui n'avaient guère dû se reposer de la nuit.

Un craquement dans la chambre voisine m'indiqua qu'Yvette se reveillait.

Sans la voir, je devinais ses gestes. Elle se frottait les yeux, sans doute, regardait au tour d'elle, reprenait conscience des choses. Dans l'ombre, elle ne distinguait pas tout de suite les boîtes.

Elle dut se retourner, regarder avec plus d'attention, puis quand elle fut bien certaine d'avoir reconnu les formes obscures, elle m'annonça, joyeuse, que le miracle, encore une fois, s'était accompli.

« Papa !... Papa !... il y a des cartons dans la cheminée. »

Et le petit fantôme blanc vint à moi, s'assit à mon côté, défit les paquets merveilleux. L'un d'eux contenait des robes, des bottines, des chapeaux de paille et de feutre, des pantalons, des chemises, toute une garde-robe de poupée, et l'autre, la jeune personne pour qui ces belles choses étaient faites, un bébé jumeau aux joues très roses, qui parlait, fermait les yeux, pouvait se laver.

« Vrai, papa, c'est Noël qui l'a apporté ?

— Mais, qui veux-tu que ce soit, ma chérie ?

— Ça ne fait rien, je t'embrasse tout de même, mon petit papa. »

Comme elle était heureuse !

L'arrivée de la bonne renouvela l'explosion de joie.

« Regardez !... Regardez !... Noël est venu !...

— Pas possible !...

— Si... si... voyez, Marie-Anne, voyez !... »

L'admirative Marie-Anne s'émerveilla des beaux jouets.

— Ah ! vous en avez de la chance, ma petite Yvette ! »

Yvette prenait chaque objet, énumérait ses richesses, disposait des choses en maman avisée.

« Cette robe, Marie-Anne, sera pour l'hiver. Nous garderons la blanche pour l'été. »

Dire qu'il y avait là, à la même heure, des parents à qui Noël n'apportait aucune joie ! des hommes, des femmes, ne sachant pas tout ce qu'un simple mot, vieux de deux mille ans, contient de tendre poésie ! Noël ! Noël ! fête des grands, fête des petits, le plus joli jour de l'année !

Plusieurs fois dans la matinée, Yvette habilla, déshabilla sa patiente poupée. Toujours quelque raison d'apporter un changement à sa toilette.

Ah ! Yvette ! qu'il suffisait de peu de chose pour la rendre heureuse !

**André Dumas** (Ma petite Yvette).

## 10. *Visite du Père Noël*

Je ne puis songer au soir de Noël sans que remonte au fond de mes souvenirs la figure charmante du docteur Lachevrette. C'était un ami de mon grand-père et notre voisin. Il avait accoutumé, en son vieil âge, de passer tous les soirs une heure à la maison, après le dîner, au moment où l'on allait nous envoyer au lit, car nous étions encore fort jeunes, et mes trois sœurs et mes deux frères eussent voulu comme moi-même demeurer longtemps autour du docteur qui nous apportait toujours un nouveau tour ou quelque jeu qu'il nous révélait.

L'année même où j'avais eu dix ans, le docteur Lachevrette se désolait de ne pouvoir s'asseoir à notre table. C'était pourtant la coutume qu'à ce nocturne festin il découpât la dinde, mais il avait eu la sottise d'accepter, sans y penser, nous disait-il, une autre invitation à trois lieues de notre petite ville ; et, comme la lune brillait aux carreaux, tandis qu'on apportait, après minuit, le boudin fumant, nous entendîmes que l'on frappait à la porte. La servante effrayée revint assez vite, disant qu'il y avait au seuil un vieux monsieur vêtu d'une robe couleur de neige et dont la barbe descendait jusqu'aux genoux et qui s'exprimait en une langue qu'elle n'entendait point.

Mon grand-père se leva et nous amena ce personnage qui tremblait de froid. Il le pria de s'asseoir dans un grand fauteuil au coin du feu, mais l'autre ne voulait pas lâcher une corde que nous n'avions point d'abord vue et qui traînait sur le plancher et dont nous n'apercevions pas l'autre bout. Nous voilà tous sur nos pieds, suivant la corde dans le corridor et jusque dans le jardin où nous vîmes qu'elle était nouée à une vieille malle que mon père essaya de soulever, quand elle commença de glisser sous nos yeux. Nous démêlâmes sans trop de peine qu'elle était pourvue de roulettes comme en ont les fauteuils et que le vieillard tirait de loin sur la corde d'une main qui semblait nonchalante, mais qui se révélait encore vigoureuse. La malle que nous accompagnions fut bientôt auprès de l'inconnu qui, après quelques paroles inintelligibles, nous fit entendre qu'il était le Père Noël, qu'à son âge il lui était pénible de descendre par les cheminées comme un jeune ramoneur et qu'il avait donc résolu d'entrer dans les maisons par la porte, selon la coutume des personnes ordinaires.

Nous étions fort interdits, mais mon grand-père le pria de s'asseoir à notre table, ce qu'il ne voulut faire qu'après avoir ouvert sa malle qui était pleine de jouets qu'il nous donna. Puis il mangea comme nous du boudin, de la dinde et des fruits. Il avait assez bon appétit. Dès qu'on apporta le café et tandis qu'il nous parlait des constellations qu'il avait traversées pour venir jusqu'à nous, je le vis qui passait, sous sa longue barbe, à l'endroit où sa robe devait s'ouvrir, une main qui reparut bientôt et qui serrait une tabatière. « Le Père Noël prise », me dis-je, et je ne sais pourquoi je me mis à trembler en voyant sur sa tabatière un serpent d'or à tête de chouette.

Oh ! j'imagine bien ce que vous croyez, et ce que je crois aussi maintenant ; mais les enfants ne nouent point les idées comme font les grandes personnes. Où était le Père Noël tout le long de l'année ? C'est ce que je venais de découvrir ; et chaque fois que, par la suite, le docteur Lachevrette venait nous voir, je n'osais point lui dire mon secret ; mais à ma petite voix frémissante, je pense qu'il le devinait. J'avais tout compris, je le pensais du moins, et je goûtais le mystérieux bonheur de voir tous les jours le Père Noël.

**Tristan Derème** (L'escargot bleu).

# 2 Vocabulaire Les noms

## 1. *Les noms*

a) **La crèche :** Jésus, l'Enfant-Jésus, l'Enfant-Dieu, l'Enfant divin, le divin Enfant, l'enfançon, l'enfantelet, le Sauveur, Marie, la Vierge, Joseph, les anges, les bergers, les rois mages. — L'âne, le bœuf, les moutons, les agneaux. — L'étable, la cabane, la chaumière, la grotte.

b) **La famille :** le père, la mère, les enfants, les parents, la parenté, les grands-parents, les connaissances, les amis, les voisins, les hôtes, les invités.

c) **Les réjouissances :** la fête, les vacances, le congé, les divertissements, la veillée, le réveillon, la bûche, l'âtre, le foyer, la flambée, la cheminée, les souhaits, les vœux, les étrennes, les présents, les cadeaux, les souliers, les sabots, la tradition, la coutume, la légende, le conte, les causeries, les chants, le gâteau, la tarte, la tourte, le dessert.

d) **L'arbre de Noël :** la forêt, le sapin, le tronc, le pied, les branches, les aiguilles, le gui, le houx, les préparatifs, les bonbons, les sucreries, les gâteries, le chocolat, les oranges, les pommes, les perles, les paillettes, les cheveux, la neige, les boules, les guirlandes, les fleurs, les bougies, les lumières, l'étoile, les épis, les joujoux, les jouets, la clarté, la nuit.

e) **Les sentiments :** la joie, le bonheur, le plaisir, l'émotion, les exclamations, l'enchantement, l'allégresse, la tendresse, l'affection, l'amour, la promesse.

f) **L'église :** l'office, le culte, la messe, les cantiques, les chants, les lumières, les sonneries, les cloches, les carillons.

## 2. *Les adjectifs*

Heureux, joyeux, satisfait, reconnaissant, aimable, charmant, prévenant, doré, amusant, attendu, gâté, choyé, comblé, récompensé, noir, blanc, froid, chaud, énorme, gai, animé, brillant, familial, familier, nocturne, solennel, recueilli, mélodieux, gracieux, naïf, petit, radieux, splendide, affairé, impatient, émerveillé, succulent, féerique, vert, rouge, ravissant, exquis, sincère, ardent, fantastique, agréable, céleste, terrestre, temporel, éternel, saint, religieux, merveilleux, enchanté, clair, sombre, obscur, triste, beau, pâle, lumineux, allègre, jovial, enjoué, réjoui, resplendissant, divin.

## 3. *Les verbes*

Célébrer, fêter, amuser, réjouir, préparer, orner, décorer, garnir, allumer, illuminer, resplendir, briller, désirer, préférer, aimer, chanter, enchanter, satisfaire, plaisanter, égayer, déposer, émouvoir, pendre, suspendre, s'exclamer, crier, sentir, ressentir, luire, scintiller, inviter, éteindre, sonner, tinter, carillonner, réveillonner, présenter, offrir, souhaiter.

## 4. *Les locutions*

La bûche de Noël
l'arbre de Noël
le sapin de Noël
la messe de minuit
les traditions locales
la fête de famille
le père Noël
la veillée de Noël
le réveillon de Noël
une vieille coutume
l'oie de Noël
la dinde de Noël
un air de Noël
la part du pauvre
le bonhomme Noël
le papa Noël
le sabot de Noël
la hotte du père Noël
la barbe blanche du père Noël
les cheveux d'ange
l'étoile d'or
les noix dorées
jeter une vive lumière
allumer les bougies
faire la joie des enfants
éprouver de la joie
avoir un grand bonheur
une vive satisfaction
aimer mieux
une vision fantastique
des souhaits sincères
des vœux ardents
de riches étrennes
des surprises charmantes
des jouets ravissants
être plein de prévenances
un conte de Noël
chanter des Noëls
l'étoile de Noël
le soir de Noël
un air heureux
avoir hâte
trépigner de joie

## 5. *Les dictions*

A Noël au balcon, à Pâques au tison.
Quand Noël a son pignon, Pâques a son tison.
Noël tiède, Pâques froides.
Quand on voit à Noël les moucherons,
A Pâques on voit les tisons.
Qui à Noël se chauffe au soleil,
A Pâques brûlera la bûche de Noël.

N.B. — Parmi les dictons qui se rapportent à Noël, il est curieux de constater que, sous des formes diverses, un même avertissement est répété un grand nombre de fois.

## 6. *Familles de mots*

**Noir :** noirâtre, noiraud, noircir, noirceur, noircissement, noircissure.
**Blanc :** blanchâtre, blanchir, blancheur, blanchissage, blanchisseur, blanchisseuse, blanchisserie.
**Cloche :** clochette, clocher, clocheton.
**Froid :** froideur, froidure, refroidir, refroidissement.
**Enfant :** enfantin, enfançon, enfantelet, enfanter, enfantement.
**Chaume :** chaumière, chaumine.
**Berger :** bergerie, bergeronnette, bergerette, bergère.
**Chaud :** chaleur, chauffer, chauffage, réchauffer, s'échauffer.
**Vert :** verdeur, verdure, verdir, verdoyer, verdoyant, verdâtre, verdissant, verdoiement.
**Rouge :** rougeur, rougir, rougeâtre, rougeaud, rougeole, rougeoyer, rouget.
**Animal :** animé, inanimé, animer, animation, animosité, animateur, animalier.
**Chant :** chanter, déchanter, enchanter, chanteur, chanteuse, chantage, chantonner, chanson, chansonnette, chansonnier, chansonner.
**Famille :** familier, se familiariser, familial, familiarité, familièrement.
**Père :** paternel, paternellement, paternité, papa, grand-père, grand-papa.
**Mère :** maternel, maternellement, maternité, maman, grand-mère, grand-maman.
**Personne :** personnel, personnellement, personnalité, personnage, personnifier.
**An :** année, suranné, antan, annuel, bisannuel, anniversaire, annuaire, annale, biennal, triennal, décennal.
**Fête :** fêter, festoyer, fêtard, festin, feston, festonner, foire, férié.

## 7. *Exercices de vocabulaire*

**Noël** (de l'adjectif latin **natalis**), jour de la Nativité — ou naissance — de Jésus-Christ. Anciennement le cri « Noël ! Noël ! » était une exclamation joyeuse que le peuple pous-

sait dans les grandes solennités politiques, par exemple, au sacre d'un roi de France.

1. Le mot **Noël** appartient à la famille de **naître.** Expliquez les mots suivants de la même famille :
naissance — nouveau-né — né — inné — aîné — puîné — René — renaître — natif — nativité — natalité — natal — natif.
2. Quel est le radical des mots : dénombrement, enregistrer, hôtellerie, troupeau, céleste ?
3. Employez les mots suivants dans des phrases qui tiendront compte des nuances de sens : une étrenne, un présent, un don, un pourboire, une offrande, un cadeau.
4. Idem avec : étonné, stupéfait, surpris, interdit, étourdi, ahuri.
5. Trouvez des synonymes d'**heureux.**
6. Trouvez des synonymes de **merveilleux.**
7. **La famille des couleurs.** A l'aide du dictionnaire, trouvez a) les adjectifs de couleurs ; b) les verbes correspondants ; c) les noms correspondants.
Exemple : a) **bleu,** bleuâtre, bleuté, etc ; b) **bleuir ;** c) **bleuissement**, bleuissage, bleuet, etc.
8. Trouvez les noms en **i** dérivés des verbes : crier, oublier, plier, replier, se soucier, remercier, trier, défier.
9. Expliquez les expressions : l'année scolaire, l'année civile, l'année astronomique, une année bissextile, les belles années de la vie, le poids des années, mon fermier me doit deux années.
10. Même exercice avec : la fête nationale, il ne se vit jamais à pareille fête, ce n'est pas tous les jours fête, un trouble-fête, se faire une fête de..., faire fête à quelqu'un.

# 3 Dictées

## 1. *L'arbre de Noël*

**Johnny** est assis devant sa petite table, en face du grand arbre **étincelant.** C'est le vrai Noël qu'il a tant espéré. Le sapin **solennel** rayonne de lumières, de friandises et de **verroteries.** L'ange aux ailes dorées se balance, souriant, à son sommet.

Il y a une odeur exquise de **résine** et de **cire** chaude. Et à la portée de la main de Johnny, il y a tant et tant de paquets **mystérieusement** enveloppés et noués de faveurs rouges et bleues, qu'il ne peut croire que tout cela soit pour lui.

(98 mots) **André Lichtenberger** (Les Contes de Minnie. Plon, édit.).

## 2. *Noël*

Le soir du réveillon, avant de s'endormir, **Paul** mettait devant la cheminée où **s'éteignait** un feu doux, ses petits souliers...

Le sommeil faisait alors son miracle...

Et à l'aube, quand, à travers les fenêtres givrées de lueurs magnifiques, les premiers rayons de sept heures venaient réveiller Paul, il sautait du lit et courait à la cheminée dans sa chemise de nuit... Et là, des choses **mystérieuses, enveloppées** de papier d'**emballage marron** ou de papier de soie, attendaient les mains et les yeux **anxieux** de deviner au toucher ou à la forme... Noël c'était une journée de découvertes.

(103 mots) D'après **P. Vaillant-Couturier** (Enfance. Les éditeurs français réunis).

## 3. *Arbre et crèche de Noël*

Au milieu de la soirée, l'arbre de Noël, dans un angle du salon, est illuminé. Il est si haut que l'étoile qui le surmonte semble **accrochée** aux solives **mêmes** du plafond. De son sommet **ruisselle** une cascade de **serpentins,** de **banderoles étincelantes,** de bougies, de lanternes, de feux de toutes sortes, de **cent** jouets dont les éclats **jettent** des lumières dans les yeux des enfants.

Dans un autre angle de la pièce, une **crèche** d'**écorce** et de paille, illuminée elle aussi, **recrée** dans la **naïveté** de ses personnages de plâtre, l'humble décor où le **Christ** vint au monde.

(107 mots) **Guy de Larigaudie** (Etoile au grand large. Editions du Seuil).

## 4. *La crèche*

Son toit était **parsemé** de **brins** de mousse et d'une poussière blanche imitant la neige. On l'avait **placée** au milieu du marbre d'un meuble, et, comme elle était vraiment trop petite pour contenir rien autre chose que l'**Enfant-Dieu,** on avait **disposé** à l'entour, et dans un ordre de **préséance,** la **Vierge Marie**, **Joseph**, les **mages**, les bergers...

A l'**arrière-plan** de la **crèche,** l'âne et le bœuf se **faisaient** face, les naseaux **rapprochés,** et ils avaient l'air si vivants, bien que la taille de chacun **eût été réduite** à l'échelle d'un domino, que je croyais voir et sentir leur **haleine** réchauffant l'**atmosphère.**

(117 mots) **Francis James.**

◐ Contrôle des participes passés.

## 5. *La nuit de Noël*

Cette nuit que vous alliez créer à vous trois à jamais, une nuit éternelle, plus lumineuse que la lumière ; une nuit **où** les petits placent leurs souliers dans la cheminée ; **où** le pauvre regarde la **rôtisserie** ; **où** les sentiers retentissent du choc des sabots dans l'**appel** des cloches dont on ne sait plus si elles ne **sanglotent** pas à force d'être heureuses ; **où** l'église est pâle d'**hosties,** toute remplie de fidèles **agglomérés** en un seul pain dont je veux être une miette.

**O** nuit, nuit d'entre les nuits, nuit de ma petite **crèche où** l'âne et le bœuf étaient doucement **rugueux** à mes **doigts !**

Silence, **ô** mon cœur !

(118 mots) **Francis Jammes.**

◐ Nature et fonction de **où.**

## 6. *Noël*

Avant que **Trott** soit réveillé, quelque chose dit en lui : « C'est Noël ! » et aussitôt Trott se réveille. Vite il saute à bas de son lit où hier il s'endormit si lentement, pensant que jamais demain n'arriverait ; vite, il court à la cheminée où il a posé ses deux petits souliers jaunes. Trott pousse un cri et demeure immobile d'admiration : un tambour, un sabre, un fusil, quatre boîtes de soldats, des bonbons, deux livres d'images, que sais-je encore ? et tout pour Trott.

Il **aperçoit** sa jolie maman qui le guette à la porte, et il se jette à son cou, si heureux. Elle l'embrasse, et lui dit : « C'est le petit Jésus qui t'a donné tout cela ».

(125 mots) **André Lichtenberger.**

## 7. *Noël*

Noël, mot blanc, d'une blancheur religieuse, mot givré, tombé d'une **hostie,** le **lys** des mots, qui me semble fait pour

s'échapper de lèvres **virginales** dans la buée du froid qui en est l'**encens ;** mot d'argent, de nacre et de perles, mot de neige si fragile et si délicat, que l'on a, chaque fois l'impression de le ternir quand on s'en sert...

Mot qui chante, mot qui **tinte,** mot qui prie dans la **gaieté,** mot tendre d'**Eglise, allègre** et pieux, frère d'**alleluia,** mot d'**action de grâces** qui monte et voltige avec ses dessins et cantiques et dont le musical **écho se congèle** si suavement dans le bleu vitrail de la **Grande Nuit...**

Et ce mot donne du courage. Il **exhorte.** Il fait espérer et se souvenir.

(137 mots) **A. Lavedan.**

- **Lys** s'écrit **lis** aujourd'hui.
- Cette dictée difficile doit être expliquée à fond.

**Exercices**

1. Relevez les conjonctions de coordination et de subordination.
2. Relevez les pronoms relatifs et analysez-les.
3. Relevez les images les plus originales que le mot **Noël** suggère à l'auteur.

## 8. *Les sabots de Noël*

Il est **sept heures et demie** à peine. Un jour **blafard** pénètre à travers les vitres **constellées** de givre, dans la chambre haute où couchent les **marmots.** Ceux-ci commencent déjà à grouiller sous leurs couvertures et à s'agiter comme une portée de souris. Eux qu'on a du mal à tirer du lit quand **sonnent huit heures,** sont ce matin **tout réveillés** par le désir de savoir ce que le bonhomme Noël a **déposé** dans leurs sabots, qu'ils ont **rangés** la veille le long de l'**âtre** vide.

Les voici qui se lèvent en chemise et courent pieds nus vers la cheminée, et alors quels cris de joyeux **ébahissements,** quand chacun découvre les cadeaux du fantastique bonhomme, qui se promène toute la nuit, de cheminée en cheminée, avec son bonnet **fourré** et sa **houppelande** neigeuse !

(142 mots) **André Theuriet.**

- Contrôle des participes passés.

## 9. *La bûche fleurie*

C'est un très gros paquet, mais pas très lourd. Je défais dans ma **bibliothèque** les faveurs et le papier qui l'entourent et je trouve... quoi ? une **bûche,** une **maîtresse** bûche, une vraie bûche de Noël, mais si légère que je la crois creuse. Je découvre, en effet, qu'elle est composée de deux morceaux qui sont joints par des crochets et s'ouvrent sur des charnières. Je tourne les crochets et me voilà **inondé** de violettes. Il en coule sur ma table, sur mes genoux, sur mon tapis. Il s'en glisse dans mon gilet, dans mes manches. J'en suis tout parfumé... J'ai mis les violettes sur ma table, qu'elles recouvrent **tout entière** de leur buisson parfumé. Il y a encore quelque chose dans la bûche, un livre, un manuscrit... C'est la légende dorée.

(143 mots) **Anatole France** (Le crime de Sylvestre Bonnard. Calmann-Lévy, édit.).

## 10. *Veillée de Noël*

Sur ses **gonds** rouillés, l'année tourne. La porte se ferme et se rouvre. Telle une étoffe que l'on **plie,** les jours tombent **enfouis** dans le **coffre moelleux** des nuits. Ils entrent d'un côté et **ressortent** de l'autre, croissant déjà d'un saut de puce, à la **Sainte-Luce.** Par une fente, je vois briller le regard de l'an nouveau.

Assis sous le manteau de la grande cheminée, dans la nuit de Noël, je lorgne, comme du fond d'un **puits,** en haut, le ciel étoilé, ses paupières qui **clignotent,** ses petits cœurs qui **grelottent ;** et j'entends venir les cloches, qui dans l'air **lisse** volent, volent, sonnant la messe de minuit. J'aime qu'il soit né, l'**Enfant,** à cette heure de la nuit la plus sombre où le monde paraît finir. La petite voix chante : « **O** jour, tu reviendras ! Tu viens déjà. Année nouvelle, te voilà ! » Et l'**Espoir,** sous ses chaudes ailes, couvre la nuit d'hiver **glacée,** et l'**attendrit.**

(173 mots) **Romain Rolland** (Colas Brugnon. Albin Michel, édit.).

# 4 Poésies *

## 1. *Noël*

Alléluia ! C'est la Noël !
La nuit est pleine de clarines.
Des troupeaux sont en marche
Aux grands pays du ciel
Que sept planètes illuminent
Et l'on entend bêler sous le givre et le gel
Toutes les crèches des collines.

**Henri Bosco** (Noëls et Chansons de Lourmarin).

## 2. *Noël est là...*

La route est recouverte d'un beau tapis blanc :
Noël est là, dans tous les champs.
La boule de gui pend accrochée au plafond :
Noël est là, dans les maisons.
La bûche craque et flambe dans la cheminée :
Noël est là, c'est la veillée.
Le carillon joyeux appelle dans la nuit :
Noël est là, il est minuit.
La joie attend bébé au lever de son lit :
Noël est là, pour les petits.

**J. Proust** (Anthologie des Poètes Instituteurs. Editions Pierre de Ronsard).

## 3. *J'ai vu...*

J'ai vu,
à travers la porte entrouverte,
la pauvre crèche.
J'ai vu,
tout auprès de l'humble berceau,
l'âne et l'agneau.
J'ai vu,
juste au-dessus du toit de paille,
briller l'étoile.
J'ai vu,
à côté de l'or et la myrrhe,
l'Enfant sourire.

**Simone Cuendet**
(Cadet Roussel N° 21-22, déc. 1960)

* Les poésies suivantes ne figurent pas dans « Poésies de Noël », Société Pédagogique Romande. — Lausanne.

## 4. *La ronde de Noël*

Si toutes les étoiles voulaient bien tomber du ciel
Avec elles on allumerait tous les sapins de Noël !

Si tous les cœurs voulaient bien chanter Noël,
Il y aurait sur la terre autant de joie qu'au ciel !

L'on ferait alors une ronde si belle autour des sapins de Noël
Que le bon Dieu et ses anges descendraient du ciel
Pour nous entraîner tout autour du monde
Dans une ronde si ronde
Que tout tournerait à merveille en ce monde !

**Luc Morin.**

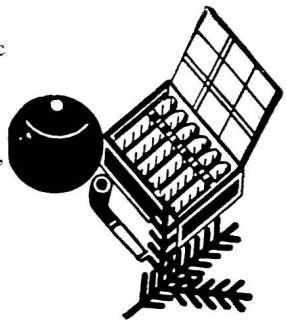
## 5. *Devant la crèche*

Jésus, comme chaque année,
Je reviens te voir
En la crèche gazonnée,
Près du sapin noir.
Dans cette maison pauvrette,
Comme il fait petit !
Combien dure est ta couchette
Auprès de mon lit !
Jésus, j'ai le cœur en peine,
De te voir ainsi
Sans tricot ni bas de laine
Et, de froid, transi.
Et je voudrais mieux comprendre,
Devant ton berceau
L'amour qui te fit descendre
De ton Ciel si beau !

**Stella.**

## 6. *Calendrier de l'Avent*

Chaque jour, un petit volet,
doucement, révèle un secret.
Voici des pommes, un âne blanc
le berger et l'agneau tremblant,
père Noël et ses joujoux,
une maison, du gui, du houx !
Là, ronde et brillante, une orange,
et là, merveilleux, le grand ange !
Voici l'étoile des Rois Mages,
arrêtée sur l'humble village,
et le sapin aux cent bougies...
Et voici Madame Marie,
et puis, enfin, dernier venu,
voici le tout petit Jésus.



**Simone Cuendet**
(Cadet Roussel N° 21-22, déc. 1960)

## 7. *Le Pastourel*

Un jeune pastourel sommeille,
dans sa cabane, tout seulet.
Et durant qu'il sommeille,
entend un angelet
qui, de sa voix, lui crie :
— Lève-toi, Pastourel !

Je suis un ange qui t'appelle
petit berger, réveille-toi !
Car voici des nouvelles
bonnes pour ton salut.
Tôt quitte ta cabane,
car Noël est venu !

La minuit vient de battre,
laisse là tes agneaux,
celui qui paît les astres
les garde de là-haut ».

Le ciel était déjà tout pâle,
et l'angelet chantait toujours...
Les yeux sur une étoile,
s'en va le gai pastour
jusqu'à la pauvre étable
où Jésus tient sa cour.

(« Vieux Noël populaire français ».)
Tiré de l'**Ecolier romand,** déc. 1960.

## 9. *Le huchier de Nazareth*

Le bon maître huchier pour finir un dressoir,
Courbé sur l'établi, depuis l'aurore ahane,
Maniant tout à tour le rabot, le bédane
Et la râpe grinçante ou le dur polissoir.

Aussi, non sans plaisir, a-t-il vu, vers le soir,
S'allonger jusqu'au seuil l'ombre du grand platane
Où madame la Vierge et sa mère sainte Anne
Et Monseigneur Jésus près de lui vont s'asseoir.

L'air est brûlant et pas une feuille ne bouge ;
Et saint Joseph, très las, a laissé choir la gouge
En s'essuyant le front au coin du tablier ;

Mais l'Apprenti divin qu'une gloire enveloppe
Fait toujours dans le fond obscur de l'atelier
Voler des copeaux d'or au fil de sa varlope.

**José-Maria de Hérédia.**

# 5 Contes

## 1. *Le sapin de Noël*

Dans la montagne neigeuse, un jeune sapin se lamentait en ces termes :

— Hélas ! je ne suis qu'un sapin sans fleurs ni fruits ! Je voudrais être un arbre comme ceux qui poussent dans la plaine. Ceux-là se couvrent au printemps de milliers de petites feuilles vertes, de milliers de fleurs blanches ou roses. Plus tard, ils ont des fruits dorés comme le soleil ou rouges comme les joues des petits enfants.

Ce sont les oiseaux qui m'ont dit cela et bien d'autres belles choses. Par exemple, les enfants dansent des rondes dans les vergers autour des arbres fruitiers. Avec les cerises noires ou rouges, ils se font des boucles d'oreilles, ou se barbouillent la figure. Il y a aussi les bonnes poires fondantes, les mirabelles pleines de soleil, les pommes succulentes, les mûres, les framboises et les fraises exquises. Ils aiment tant tous ces fruits qu'ils vont à la maraude...

Pourquoi ne puis-je pas, moi pauvre sapin à l'éternel feuillage triste, participer à la joie des enfants ? —

La fée de la montagne entendit les plaintes de l'arbre et lui dit :

— Si tu le veux, je puis réaliser ton rêve, mais ce sera au prix de ta vie. En revanche, le jour de Noël, tu connaîtras la gloire et le bonheur suprêmes. A toi seul, tu posséderas tout ce qu'ont ensemble les autres arbres. —

— Eh bien, fée de la montagne, répondit le sapin, j'accepte de bon cœur la mort puisque je vais causer la joie des enfants. —

La fée de la montagne s'en alla trouver un bûcheron l'avant-veille de Noël et lui fit part du désir du sapin.

Le bûcheron coupa l'arbre, le chargea sur sa voiture et le transporta dans la plaine où il le vendit à une famille.

La veille du grand jour, papa et maman passèrent la soirée à décorer le sapin, puis déposèrent à son pied les cadeaux des enfants.

Le matin de Noël, la famille se trouva réunie autour d'un arbre féerique. Une étoile d'or surmontait la pointe, des bougies multicolores faisaient miroiter les boules de verre, les branches saupoudrées de givre étincelaient, des fils d'argent ruisselaient du haut en bas, de légers festons en cheveux d'anges flottaient partout, des bibelots aux reflets changeants se balançaient, des fruits glorieux se cachaient dans la ramille, ainsi que des nougats, des personnages en

chocolat, des Pères Noël en pain d'épices, et d'autres friandises de toutes sortes. La plus magique des floraisons chantait dans l'arbre.

Les enfants émerveillés criaient leur joie. Puis ils chantèrent des chansons de Noël vieilles comme le monde et dirent des poésies que la maman leur avait apprises. Enfin, la distribution des cadeaux arriva. Il est impossible de décrire l'allégresse qui s'empara de tout le monde.

Pendant la nuit, la fée de la montagne apparut à l'arbre et lui demanda :

— Es-tu heureux ? —

Le sapin répondit :

— Oui, je suis tellement heureux que je ne puis t'exprimer mon bonheur et ma reconnaissance. Qu'importe la mort maintenant, puisque mon plus beau rêve est réalisé ! —

Le sapin resta là jusqu'à nouvel an. Puis on le jeta dans la cheminée où il fit une flambée merveilleuse, causant ainsi une dernière joie aux enfants.

Alors, dans un jaillissement d'étincelles, son âme alla rejoindre la bonne fée de la montagne.

**Luc Morin.**

## 4. *La petite fille et les allumettes*

Comme il faisait froid ! La neige tombait et la nuit obscure n'était pas loin.

Par ce froid et dans cette obscurité, une pauvre petite fille était dans la rue, la tête et les pieds nus ; elle avait mis des pantoufles, il est vrai, en quittant la maison, mais elles ne lui avaient pas servi longtemps ! C'étaient de très grandes pantoufles que sa mère avait déjà usées, et la petite les avait perdues en se dépêchant de traverser la rue pour éviter deux voitures passant à grande vitesse ; l'une des pantoufles avait disparu, et quant à l'autre, un gamin l'avait emportée en disant qu'elle pourrait servir de berceau pour ses enfants, quand il en aurait lui-même.

La petite fille marchait sur ses petits pieds nus, qui étaient rouges et bleus de froid ; elle gardait dans un vieux tablier un tas d'allumettes, et elle en portait un paquet à la main : toute la journée s'était passée sans que personne lui eût rien acheté ; personne ne lui avait donné le moindre petit sou ; elle était affamée et transie de froid, et avait l'air tellement intimidée, la pauvre petite ! Les flocons de neige tombaient dans ses cheveux blonds, si joliment bouclés autour de son cou, mais elle était bien loin d'y penser. Les lumières brillaient aux fenêtres, et il y avait dans la rue un fumet délicieux de tous les rôtis qui se préparaient ; c'était la veille du jour de l'an, voilà à quoi elle pensait.

Dans un coin entre deux maisons, dont l'une faisait un peu saillie sur l'autre, elle s'assit en s'affaissant sur elle-même. Elle avait de plus en plus froid, mais elle n'osait pas retourner chez elle, sans avoir vendu un seul paquet d'allumettes, ni reçu le moindre petit sou : son père la battrait. Et, du reste, il faisait bien froid, là aussi. Ils logeaient sous le toit, et le vent soufflait au travers, quoiqu'on eût bouché les plus grandes fentes avec de la paille et des chiffons. Ses petites mains étaient presque mortes de froid. Hélas ! qu'une petite allumette leur ferait du bien ! Si elle osait en tirer une seule du paquet, la frotter contre le mur et réchauffer ses doigts !... Elle en tira une : « ritch ! » Comme elle éclata, comme elle brûla ! C'était une flamme chaude et claire comme une petit chandelle. Lorsqu'elle la couvrit de sa main, c'était une lumière singulière ; il semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer, orné de boules en cuivre, luisant et surmonté d'un couvercle de laiton. Le feu y brûlait si délicieusement, il chauffait si bien ! Mais qu'y a-t-il donc ? Déjà la petite étendait ses pieds pour les réchauffer aussi, mais la flamme s'éteignit, le poêle disparut. Elle était assise, un petit bout d'allumette brûlée à la main.

Une seconde fut allumée : elle brûlait, elle brillait, et à l'endroit où la lueur tombait sur le mur, celui-ci devint transparent comme une gaze ; la petite pouvoir voir jusque dans une salle à manger, où la table était couverte d'une nappe très blanche, éblouissante de fines porcelaines, et sur laquelle une oie rôtie, farcie de pruneaux et de pommes, fumait avec un parfum délicieux. Et, quelle merveille, tout à coup l'oie sauta de son plat, roula sur le plancher, la fourchette et le couteau dans le dos, jusqu'à la pauvre petite fille. Alors l'allumette s'éteignit, et il n'y eut plus devant elle que le mur épais et froid.

Elle en alluma une troisième. Aussitôt elle fut assise sous un magnifique arbre de Noël, qui était encore plus grand et mieux garni que celui qu'à la Noël dernière elle avait vu, à travers la porte vitrée, chez le riche marchand ; mille chandelles brûlaient sur les branches vertes, et des images de couleur, comme celles qui ornent les fenêtres des magasins, la regardaient. La petite éleva ses deux mains. A ce moment l'allumette s'éteignit. Toutes les chandelles de Noël montaient, et elle s'aperçut que c'était des étoiles brillantes. L'une d'elles tomba et traça une longue raie de feu dans le ciel.

« C'est quelqu'un qui meurt ! » dit la petite, car sa vieille grand-mère, la seule qui avait été bonne pour elle, mais qui n'était plus, lui avait souvent répété : « Quand une étoile tombe, c'est qu'une âme monte à Dieu. »

Elle frotta de nouveau une allumette contre le mur, la lumière se répandit tout autour, et au milieu de cette splendeur rayonnait la vieille grand-mère, si douce et si merveilleuse.

« Grand-mère ! s'écria la petite, emmène-moi ! Je sais que tu ne seras plus là quand l'allumette s'éteindra ; tu auras disparu comme le poêle de fer qui chauffait si bien, comme la délicieuse oie rôtie et comme l'arbre de Noël, si grand, si magnifique ! » Et elle s'empressa de frotter toutes les allumettes qui restaient dans le paquet pour garder sa grand-mère auprès d'elle... Et les allumettes répandirent un tel éclat, qu'il faisait plus clair qu'en plein jour. Jamais grand-mère n'avait été si grande, ni si belle ; elle prit la petite fille dans ses bras, et toutes les deux s'envolèrent joyeusement dans cette splendeur, si haut, si haut. Il n'y avait plus ni froid, ni faim, ni angoisse, elles étaient chez Dieu.

Mais, quand vint la froide matinée, la petite fille était assise dans le coin entre les deux maisons, les joues rouges, un sourire à la bouche, morte, morte de froid, le dernier soir de l'année. Le jour de l'an se leva sur le petit cadavre assis par terre avec ses allumettes, dont un paquet avait été presque tout entier brûlé. « Elle a voulu se chauffer », se disait-on. Mais personne ne savait les belles choses qu'elle avait vues, ni dans quelle splendeur elle était entrée, avec sa vieille grand-mère, dans une joyeuse nouvelle année.

**Andersen.**

# 6 Saynètes

## 1. *Le sapin de Noël*

(Adaptation scénique du conte N° 1, de Luc Morin.)

**Personnages :**

le sapin (garçon) ; la fée de la montagne (jeune fille) ; le bûcheron (grand garçon) ; une famille (papa, maman, enfants) ou une classe (voir partie II).

I

(Le fond de la scène représente d'abord un paysage de montagne si possible. Un sapin de Noël, planté dans une

caisse de sable, est dans un coin de la scène. Le rôle du sapin est tenu par un garçon se trouvant derrière l'arbuste.)

**Le sapin :** Hélas ! je ne suis qu'un sapin sans fleurs ni fruits ! Je voudrais être un arbre comme ceux qui poussent dans la plaine. Ceux-là se couvrent au printemps de milliers de petites feuilles vertes, de milliers de fleurs blanches ou roses. Plus tard, ils ont des fruits dorés comme le soleil ou rouges comme les joues des petits enfants.

Ce sont les oiseaux qui m'ont dit cela et bien d'autres belles choses. Par exemple, les enfants dansent des rondes dans les vergers autour des arbres fruitiers. Avec les cerises noires ou rouges, ils se font des boucles d'oreilles, ou se barbouillent la figure. Il y a aussi les bonnes poires fondantes, les mirabelles pleines de soleil, les pommes succulentes, les mûres, les framboises et les fraises exquises. Ils aiment tant tous ces fruits qu'ils vont à la maraude...

Pourquoi ne puis-je pas, moi pauvre sapin à l'éternel feuillage triste, participer à la joie des enfants ?

**La fée de la montagne :** Si tu le veux, je puis réaliser ton rêve, mais ce sera au prix de ta vie. En revanche, le jour de Noël, tu connaîtras la gloire et le bonheur suprêmes. A toi seul, tu posséderas tout ce qu'ont ensemble les autres arbres.

**Le sapin :** Eh bien, fée de la montagne, j'accepte de bon cœur la mort puisque je vais causer la joie des enfants.

(A ce moment, la fée de la montagne fait signe au bûcheron de venir et lui fait part, à voix basse, du désir du sapin en le lui montrant.

Le bûcheron, portant une cognée en carton, va vers le sapin et fait semblant de le couper, l'arrache, le charge sur une charrette et l'emmène dans l'autre coin de la scène, où il le vend à une famille, ou à une classe.)

Rideau.

II

(Décor : intérieur de famille. On introduit sur scène un autre sapin de Noël déjà tout garni (voir le conte).

On lève le rideau au moment où maman va chercher les enfants. Ceux-ci poussent des cris de joie en apercevant l'arbre et chacun décrit en termes savoureux une des décorations en la désignant.

Chaque enfant dit ensuite une poésie de Noël (voir « Poésies de Noël », Société Pédagogique Romande, Lausanne), puis tout le monde chante des Noëls populaires. Distribution des cadeaux. On entend les enfants dire leur joie et ce qu'ils ont reçu.

Dans cette partie, on peut très bien remplacer la famille par une classe, à condition de faire les adaptations nécessaires.)

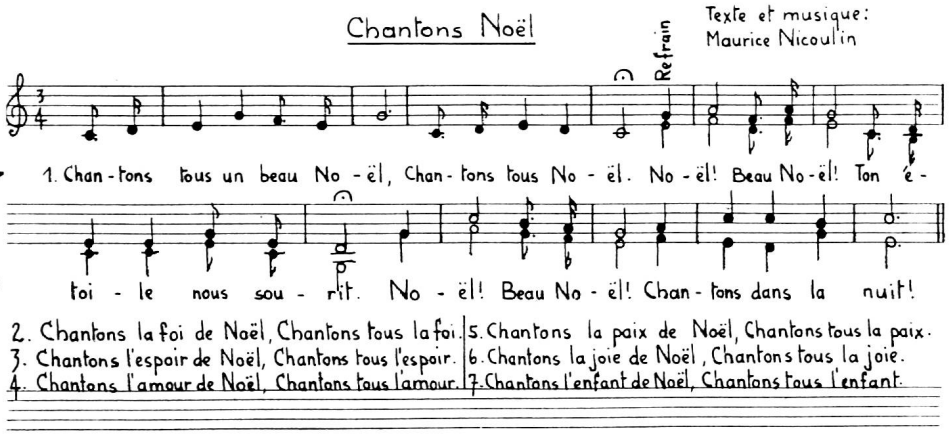
Rideau.

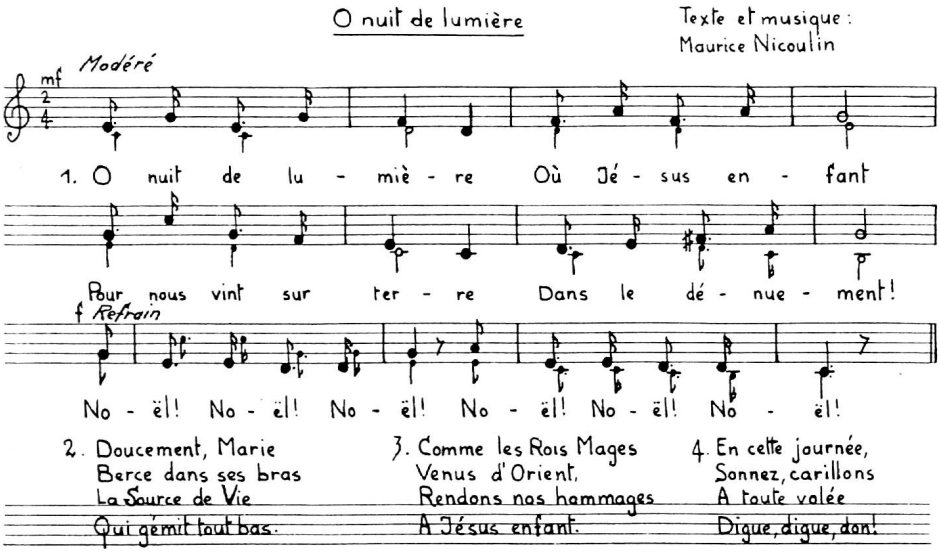
III

(Décor : comme au début, on replace sur scène le premier sapin, mais dans la pénombre.)

**La fée de la montagne :** Es-tu heureux ?

**Le sapin :** Oui, je suis tellement heureux que je ne puis t'exprimer mon bonheur et ma reconnaissance. Qu'importe la mort maintenant, puisque mon plus beau rêve est réalisé !



# 7 Documentation

Nous exprimons notre reconnaissance aux maisons d'éditions suisse dont l'amabilité nous a permis d'établir cette rubrique.

| Titre | Auteur | Editeur | Prix |
|---|---|---|---|
| 1. **POÉSIES.** — 20 Noëls pour les enfants | Pernette Chaponnière | La Baconnière | 3.75 fr. |
| Poésies de Noël | Maurice Nicoulin | Soc. Péd. Rom. | 3.50 fr. |
| Noël/Jour de l'an | Marcelle Fargue | Libr. théâtr. | 1.70 fr. |
| Quand Noël revient | Simone Cuendet | Delachaux & N. | 3.— fr. |
| Jours de fête pour petits et grands | Mme Chalière | » | 2.75 fr. |
| Noël. Poésies et saynètes | Renée Dubois | » | 2.75 fr. |
| 2. **SAYNÈTES.** — 12 saynètes pour Noël | Georges Annen | Soc. Péd. Rom. | 1.50 fr. |
| Le jeu de la nativité | Dommel-Diény | Delachaux & N. | 2.40 fr. |
| Il est né le divin enfant | Greban/Siron | » | 2.50 fr. |
| Le Noël du berger | Jacques Bron | Libr. de l'Ale | 0.70 fr. |
| Plus de place à l'hôtellerie | » | » | 0.90 fr. |
| Le songe d'Hérode | » | » | 1.30 fr. |
| Joseph/La grande nouvelle | » | » | 1.10 fr. |
| Les coméd. de Noël/Vous trouv. 1 enf. | » | » | 1.30 fr. |
| Il n'y avait pas de place | A. Casalis | » | 0.90 fr. |
| La crèche de Louiset | Florence Houlet | » | 1.30 fr. |
| Les roses de Noël | » | » | 1.30 fr. |
| L'offrande des enfants | Denise Hourticq | » | 0.90 fr. |
| Faiblesse et grandeur | J. Laroche | » | 0.70 fr. |
| Mystère des petits bergers de Beth. | Jacqueline Leyvraz | » | 0.90 fr. |
| Les animaux et les hommes | J.-D. Robert | » | 0.70 fr. |
| Noël chez les petits nains | Noëlle Sylvain | » | 0.90 fr. |
| L'adoration des bergers | Tissot/Seitz | » | 1.20 fr. |
| La marche des rois | Jean-L. Vidil | » | 1.10 fr. |
| La rose de Noël (texte et musique) | A. Dubois/C. Boller | Foetisch | 3.50 fr. |
| Mystère de Noël (texte et musique) | Angèle Porta | » | 5.20 fr. |
| Les Noëls farcis (3 saynètes) : | M.-L. Sérieyx | » | |
| 1. Le réveillon des anges | | | 5.20 fr. |
| 2. La guillannée | | | 5.20 fr. |
| 3. L'adoration des mages | | | 5.20 fr. |
| Histoire de Noël (texte et musique) | Musique de R. Mermoud | » | 4.50 fr. |
| 3. **CONTES.** — L'or, l'encens, la myrrhe | Hélène Kocher | Labor et Fides | 4.50 fr. |
| L'offrande du berger | Armand Payot | » | 3.50 fr. |
| Entre le bœuf et l'âne gris | Ch. Dombre | Delachaux & N. | 4.50 fr. |
| Entre les pastoureaux jolis | » | » | 4.50 fr. |
| Entre les roses et les lis | » | » | 5.50 fr. |
| Contes de Noël | Charles Waggerl | Desclée De Br. | 5.40 fr. |
| 4. **CHANTS.** — Chante à Dieu | Annie Vallotton | Delachaux & N. | 4.50 fr. |
| Dix vieux Noëls | Carlo Boller | Foetisch | 4.50 fr. |
| Chantons la Noël | » | » | 4.50 fr. |
| Vive la Noël | » | » | 4.50 fr. |
| Noël carillonnant | Joseph Bovet | » | 4.50 fr. |
| La nuit du miracle | » | » | 4.50 fr. |
| Dix Noëls anciens et nouveaux | Gustave Doret | » | 4.50 fr. |
| Pour l'arbre de Noël de nos enfants | Henri Gagnebin | » | 4.50 fr. |
| Noël est revenu | Jaques-Dalcroze | » | 4.50 fr. |
| Réveillez-vous, pastoureaux | A.-F. Marescotti | » | 4.50 fr. |
| Noël, chantons ici | Auteurs divers | » | 3.60 fr. |
| 5. **DISQUES.** — Pastorale des santons de Provence | | 30 cm Polydor | 24.— fr. |
| Pastorale de l'enfant perdu | | 30 cm Uni Disc | 24.— fr. |
| Nuit de lumière (4 chants par les Petits Chanteurs de Provence) | | | 9.30 fr. |
| O nuit charmante (5 ch. par la Maîtrise de la cathédr. d'Angers) | | 17 cm Studio SM | 9.30 fr. |
| Ce soir, c'est Noël (par les Chantovent) | | 17 cm Uni Disc | 9.30 fr. |
| Nuit de Noël (4 chants par André Dassary) | | 17 cm Dir. Cariven | 11.20 fr. |
| Nuit de Noël (par la Chorale des Professeurs de la ville de Paris) | | 17 cm Encycl. sonore | 9.— fr. |

6. **FILMS.** — **Conte de Noël** (sonore, 12 min.). Centrale du film à format réduit, 16 mm, Berne 10.— fr.
Une fillette trouve trois poupées neuves sous le sapin de Noël. Toute à sa joie, elle oublie et néglige son ancienne poupée et la jette dans un coin. La nuit suivante, la fillette rêve que sa vieille poupée est vivante, qu'elle danse dans la chambre et met tout en désordre.

**Le ballet des santons** (sonore, 28 min.). Centrale du film à format réduit, 16 mm, Berne 17.— fr.
D'un Noël provençal où les petites figurines d'argile, les santons, jouent un rôle traditionnel, nous passons à l'Opéra de Paris, qui a consacré un ballet à cette coutume pittoresque de la Provence.

# la main à la pâte... la main à la pâte... la main à la...

## NOS BATIMENTS SCOLAIRES

J'ai, ces dernières semaines, plusieurs fois traversé la Suisse et je me suis réjoui du grand nombre de bâtiments scolaires modernes construits récemment ; plus nombreux encore, me semble-t-il, en Suisse allemande qu'en Suisse romande. En des régions qui paraissaient retirées, Seetal, Entlebuch, campagnes de Zoug, l'automobiliste, alerté par le triangle de signalisation qui annonce une école, réduit sa vitesse et découvre, à droite, ou à gauche, à l'écart de la route, de ravissants bâtiments pavillonnaires.

Plus de préaux bordés de grilles ! une placette, un pré tondu, semé de groupes d'arbustes, un bloc erratique exhumé des fouilles et témoignant de l'histoire géologique de la région, quelques agrès encadrent un clair bâtiment, tout en fenêtres, tout ouvert à la nature et à la vie.

Comme on est loin des casernes scolaires dont, à la jonction des rues principales, s'enorgueillissait l'école du XIX$^{e}$ siècle ; leur clocher tarabiscoté ponctuait d'une dominante laïque le village dont l'église constituait la dominante ecclésiastique !

Le bâtiment scolaire moderne s'est imposé, avec les caractéristiques définies par P. Aubert, dans la revue « Pro Juventute » (7/8 1953, p. 284) : léger, pavillonnaire, à un seul étage, largement percé de baies lumineuses, parcouru par de vastes corridors accédant à de larges escaliers !

Tout y a été conçu en vue de l'hygiène de l'enfant et pour un enseignement véritablement fonctionnel. L'art n'a point été oublié : couleurs étudiées des parois, matériaux de qualité, fresques, graffiti ou mosaïques !

Heureux bambins que ceux qui commencent leur existence scolaire sous de tels auspices ! Qu'il fait beau travailler dans cette atmosphère de calme, de lumière et de beauté !

L'architecture moderne, quand elle n'est pas excentrique, a conquis nos sympathies. Leur pureté de lignes rapproche nos bâtiments contemporains des ouvrages classiques et ce sont les colifichets et les courbes nauséeuses du « modern-style » de 1900 qui nous font maintenant horreur.

Au moment où la banque, le bureau de poste, la fabrique, le magasin se modernisent, les enfants, ces hommes de demain, ont droit eux aussi à un cadre de travail pas trop démodé. Que dis-je, il faudrait qu'ils soient l'objet de plus de soins encore que nous : nous passons et ils restent !

Je proposerais volontiers, en politique de construction scolaire, que les responsables s'inspirent de cette forte déclaration du grand Dewey : « Il ne sied pas de discuter des ressources de temps, de soins et d'argent qui doivent être mises à la disposition de l'éducateur ».

*L'UNESCO nous apprend qu'il existe*

## DES MACHINES A ENSEIGNER

Il s'agit d'un dispositif qui présente une leçon à l'élève sous une forme facilement assimilable, lui pose des questions à mesure qu'il apprend et ne le laisse avancer dans son étude que s'il a fait une réponse juste, lui permettant ainsi de contrôler ses progrès pas à pas.

Dans l'une de ses formes les plus simples, la machine à enseigner peut se réduire à une page portant d'un côté une leçon désirée en ses principaux éléments et les questions qui s'y rapportent, et, de l'autre côté, masquées par un cache en carton, les réponses exactes.

Dès que l'élève a répondu à l'une des questions, il déplace le carton afin de vérifier l'exactitude de sa réponse, puis passe à la question suivante.

Mais qu'est-ce qui l'empêche de jeter un regard furtif aux réponses ? Rien... Et c'est pourquoi des machines plus perfectionnées ont été mises au point. Elles sont manœuvrées par des manettes et ne permettent à l'élève d'avancer que s'il a bien répondu. Il y a même des machines qui fournissent des éclaircissements quand l'élève répond d'une manière inexacte.

A un niveau plus élevé, certaines machines électroniques, une fois la leçon achevée, se souviennent des erreurs de l'élève et lui proposent une nouvelle série d'exercices.

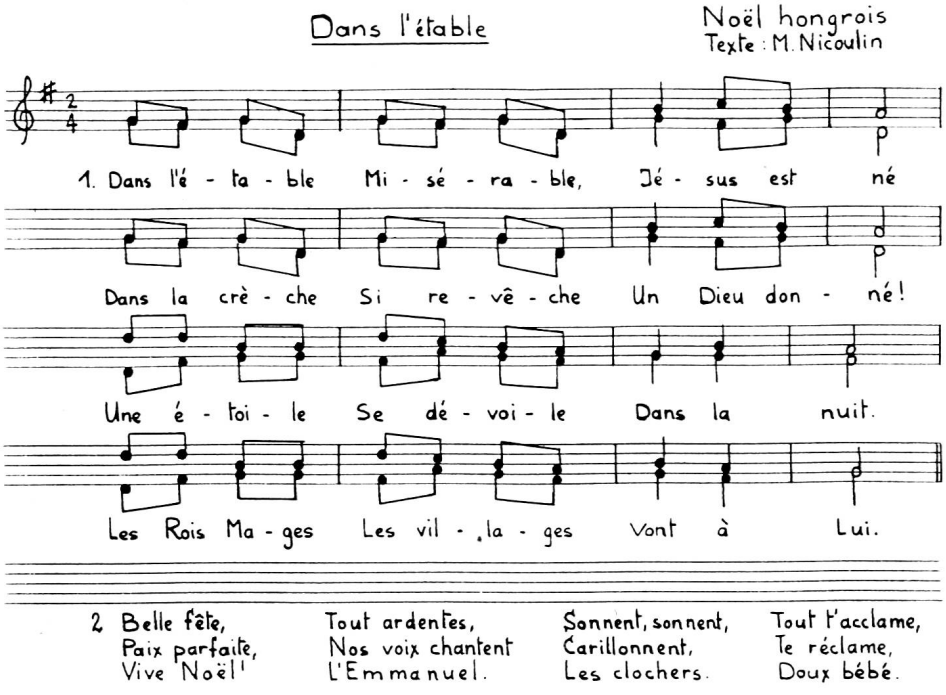
L'instruction coûte cher. Le film « L'Ecole buissonnière » met en scène un conseiller municipal qui répond aux demandes de crédits par cette exclamation indignée : « L'école est un gouffre où se perdent les deniers publics ! » Hélas bien des contribuables, sans le dire d'une façon aussi nette, pensent comme lui ! Ils oublient que cet argent n'est pas perdu.

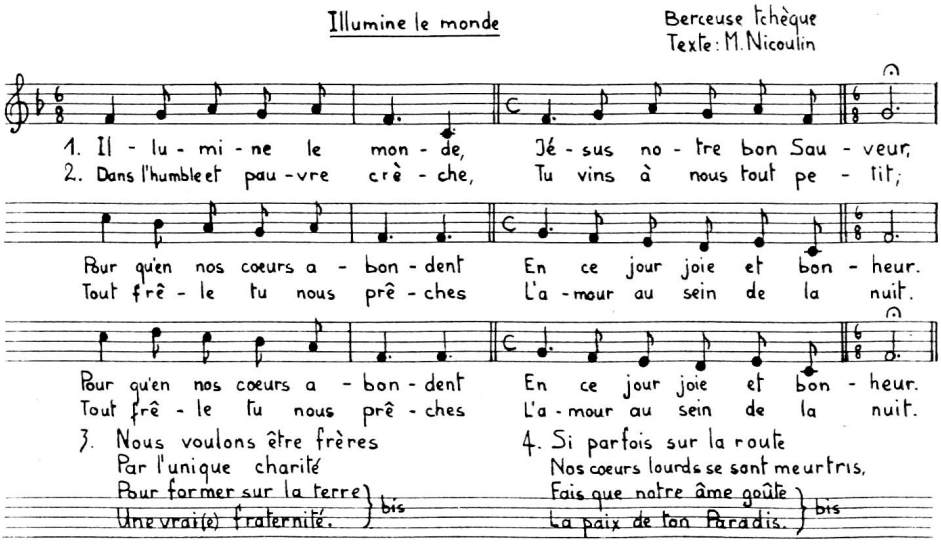
Nous, nous le savons bien : l'argent consacré à l'école c'est un placement, un placement sûr ; pour employer la terminologie bancaire c'est mieux qu'un placement... un investissement. Ne craignons pas de le répéter.

*A. Ischer*

Aux Etats-Unis, les machines à enseigner sont utilisées dans une douzaine d'universités et, sur une base expérimentale, dans des écoles primaires et secondaires. Elles enseignent aussi bien des matières telles que l'algèbre, la trigonométrie ou le français, que le calcul et l'orthographe.

## Bibliographie... Chants de Noël (suite) Bibliogra...





# CARAN D'ACHE

**«Gouache»**
**CARAN D'ACHE**

Nouvelles couleurs couvrantes d'une luminosité incomparable.
Mélange très facile!
Etui de 15 couleurs **Fr. 10.60**

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Pour une aide efficace dans la réalisation de toutes vos opérations bancaires

1872

Sièges et succursales dans toute la Suisse

*Capital et réserves: Fr. 337 millions*

ACCIDENTS MALADIE

RESPONSABILITE CIVILE CASCO

Vous pouvez conclure des assurances avantageuses auprès de

## LA BALOISE - ACCIDENTS

## LA BALOISE - VIE

vous protégera en vous procurant de la prévoyance et de la sécurité sous les formes suivantes:

GROUPES CAPITAL RISQUE RENTES

**LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND**
des Unions chrétiennes de Jeunes gens et des Sociétés de la Croix-Bleue recommande ses restaurants à

**LAUSANNE**
Restaurant LE CARILLON, Terreaux 22
Restaurant de St-Laurent, rue St-Laurent 4

**GENÈVE**
Restaurant LE CARILLON, route des Acacias 17
Restaurant des Falaises, Quai du Rhône 47
Hôtel-Restaurant de l'Ancre, rue de Lausanne 34

**NEUCHATEL**
Restaurant Neuchâtelois, Faubourg du Lac 17

**MORGES**
Restaurant « Au Sablon », rue Centrale 23

**MARTIGNY**
Restaurant LE CARILLON, rue du Rhône 1

**SIERRE**
Restaurant D.S.R., place de la Gare


Bibliothèque Nationale Suisse
Berne
J.A.
Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX